A COPENHAGUE SEUL GERARDIN

s'est qualifié pour les quarts de finale de vitesse professionnels, mais nos trois amateurs

Bellenger. Lognay Verdoun

ont victorieusement franchi le cap des huitièmes de finale !

Paris-presse l'intransigeant 8e COMPLÈTE

SAMEDI 27 AOUT 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.460

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

Saint-Armand. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

Adr. télégraphique : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

TOUS LES DIMANCHES ACHETEZ
Le Journal du Dimanche
LE SEUL JOURNAL D'INFORMATIONS

"Messieurs les Américains, tirez les premiers !..."

LA BATAILLE LIVRE-DOLLAR S'ENGAGE A WASHINGTON

LONDRES : Pas de dévaluation de la livre sans compensation
WASHINGTON : Pas d'augmentation du prix de l'or

DANS CETTE CONFRONTATION MONÉTAIRE, LE FRANC A SON MOT A DIRE

Par Lionel DURAND

LES conversations de M. Hoffman à Londres, de même que les entretiens préliminaires entre experts britanniques, canadiens et américains à Washington, à partir de demain, doivent inaugurer une série de conférences de la plus haute importance pour l'avenir économique de l'Europe.

Si la France ne participe pas directement à ces discussions, elle n'en est pas moins tenue au courant et sera consultée à toutes les étapes de cette confrontation d'opinions à laquelle elle entend d'ailleurs contribuer d'une manière très précise.

MM. Robert Schuman, Pelsche et Hervé Alphand quittent Paris mardi prochain pour New-York, où ils s'arrêteront quelques jours avant de se rendre à Washington où se dérouleront les conversations économiques et monétaires à partir du 7 septembre.

Selon des indications dignes de foi, le gouvernement de Londres n'a pas encore mis au point de plan définitif à soumettre à Washington. En fait, on se demande si sir Stafford Cripps et M. Bevin ne se borneront pas à faire l'exposé de la situation difficile de la Grande-Bretagne et à faire quelques suggestions.

A en juger par l'absence totale d'initiative précise chez les Britanniques, on se demande même s'ils n'ont pas l'intention de laisser MM. les Américains tirer les premiers, dans ce que l'on a pris coutume d'appeler « la bataille Livre-Dollar ». Il paraît en tout cas évident que Londres n'attend pas grand chose de ces conversations. Peut-être est-ce parce que les remèdes qui pourraient être envisagés à Washington leurs paraissent aussi dangereux que le mal qui les frappe.

Dévaluation ?

Nous tenons de bonne source que si le problème de la dévaluation de la livre est soulevé, et tout le laisse prévoir, l'Angleterre soutiendra qu'une telle opération ne peut être envisagée que dans le cadre d'une série de mesures ayant pour but d'assainir les rapports entre cette monnaie et le dollar. Londres voudrait notamment, avant de consentir à un « ajustement » des monnaies, que les Etats-Unis s'engagent à acheter davantage de matières premières en provenance de la zone sterling. Sir Stafford est également très désireux que Washington étudie la question posée par les lois du Tarif américain, mesures législatives qui font obstacle au libre accès du marché américain pour les marchandises européennes. Cette dernière mesure est difficile à prévoir car elle nécessiterait un vote du Congrès américain.

En ce qui concerne le prix de l'or, dont on a dit un peu prématurément qu'il devait être augmenté, il semble que les Etats-Unis s'opposeront formellement à toute tentative dans ce sens.

SUITE PAGE 3.

Une dévaluation de 20 % ?

Le correspondant du « Financial Times » à New-York croit savoir que les Américains demanderont aux Britanniques, à la conférence de Washington, de dévaluer la livre de 20 pour 100. Cette dévaluation entraînerait une dévaluation des monnaies norvégienne, danoise, hollandaise, suédoise et française

Pourquoi Comment

Le "P.A.M." et nous

DANS une communication officielle remise hier matin aux Ambassadeurs des nations membres du pacte Atlantique, le gouvernement français a jugé bon de préciser la nature et l'urgence des réalisations qu'il attend de la mise en application du traité de l'Atlantique-Nord. Cette note, qui a été communiquée par le Quai d'Orsay, rappelle que le Conseil de la République, en émettant un avis favorable à la ratification du pacte, avait invité le gouvernement à user de toute son autorité en vue d'obtenir :

1° Des cosignataires du traité les garanties nécessaires en ce qui concerne la composition des organismes subsidiaires et du comité de défense, notamment quant à la représentation de la France dans ces organismes ;

2° Du gouvernement des Etats-Unis la fourniture des armements indispensables à l'armée française dans l'accomplissement de ses obligations de défense et d'assistance prévues par le Pacte de l'Atlantique.

Préoccupations françaises

EN portant ce texte à la connaissance des cosignataires du traité, M. Robert Schuman a voulu souligner la nature des « préoccupations fondamentales de la nation française et de ses dirigeants responsables ».

Il n'est pas douteux que cette démarche extraordinaire du Quai d'Orsay provoquera des remous à Washington, où le programme d'assistance militaire à l'Europe, complètement indispensable au pacte Atlantique, a fait l'objet de débats orageux et de réticences dans les milieux parlementaires.

Avis au Congrès

EN fait, il s'agit d'un acte politique qui a, sans doute, été rendu nécessaire par la confusion qui a marqué les débats ayant trait à l'application et au renforcement du traité Atlantique. On imagine volontiers que le gouvernement des Etats-Unis, officiellement saisi des préoccupations — entendez inquiétudes — du gouvernement français, pourra se servir de ce document pour montrer au Congrès l'importance des décisions qu'il devra prendre. L'engagement politique que comporte le pacte Atlantique demeurera lettre morte si les Etats-Unis ne font pas, le plus tôt possible, l'effort stratégique et militaire nécessaire à la mise en route des organismes et des mesures pratiques de défense dont l'Europe est en droit d'attendre qu'ils constituent effectivement une sauvegarde contre toute agression : tel est le sens de la communication du gouvernement français.

Signes inquiétants

POUR juger de la portée de cette note, il convient de constater qu'elle est sans précédent dans les annales diplomatiques. On sait que M. Schuman s'était engagé vis-à-vis du Parlement français qui, en ratifiant le pacte Atlantique, avait nettement exprimé ses désirs quant au renforcement de cet instrument. Cependant, il a fallu que des signes inquiétants se manifestent pour que le Quai d'Orsay ait recours à cette procédure. Les travaux d'état-major à Fontainebleau ont fait ressortir de profondes divergences dans les conceptions stratégiques françaises et britanniques. A Washington, certains milieux parlementaires s'obstinent à penser que le pacte Atlantique est uniquement destiné à protéger les Etats-Unis dont le rôle, en cas d'agression en Europe, se bornerait à envoyer du matériel de guerre. Or, pour la France, le pacte est avant tout une mesure preventive, dont l'efficacité doit se mesurer uniquement par le fait que le dispositif défensif de l'Europe Occidentale sera de nature à empêcher toute velléité d'agression.

HOLD UP d'apprentis :

- **Le matin, à Paris, ils s'emparent d'un chèque barré**
- **L'après-midi, à Aubervilliers, d'un sac de courrier**

Les spécialistes du hold-up n'ont pas couvert leurs frais aujourd'hui : à Paris, ils enlèvent un chèque barré ; à Aubervilliers, du courrier !

Il était un peu plus de 9 heures. Mme Marguerite Decœur, employée à l'Union des Services publics, 180, boulevard Haussmann, avait reçu mission d'aller chercher de l'argent à la banque Worms, 45, boulevard Haussmann.

Elle avait fait quelques pas lorsque deux gangsters, mitraillette au poing, se précipitèrent. Ils lui arrachèrent sa serviette.

La scène avait été rapide. Les deux bandits et un troisième qui faisait le guet vêtu en ouvrier, s'engouffrèrent dans une traction avant qui stationnait près du trottoir.

La serviette contenait 2.00 francs en espèces... et un chèque barré de 1.400.000 francs, que les gangsters, évidemment, ne pourront encaisser.

A Aubervilliers

M. Léopold Deneef, caissier de la succursale de la B. I. C., 5, avenue de la République à Aubervilliers, se rendait cet après-midi, à 15 heures, comme il le fait chaque mercredi et chaque vendredi, à la maison Dougond, 46, rue Saint-Denis, où il devait encaisser 1.500.000 francs, lorsqu'à l'angle de la rue Saint-Denis et du pont de Soissons, il fut attaqué par deux hommes, dont l'un lui arracha sa sacoche, tandis que l'autre le tenait en respect avec son revolver.

Les malfaiteurs, qui prirent la fuite en direction de la mairie, dans une traction avant, furent volés pour une fois, car la sacoche ne contenait que du courrier sans importance. M. Deneef n'ayant pas encore fait son encaissement.

UNE CHARPENTE S'ECRASE DANS L'OISE

Un mort, quatre blessés

BEAUVAIS, 26 août. (Dép. *Paris-presse-l'Intransigeant.*) — Des câbles s'étant rompus, une charpente de 3.000 kilos en cours d'édification s'est écrasée au sol, à Trie-Château, blessant cinq ouvriers. L'un d'eux, M. Sanchez, a succombé à l'hôpital de Chaumont-en-Vexin où il avait dû être transporté.

Les VOLEURS D'AUTOS ONT LE REVOLVER FACILE !

Des gardiens de la paix effectuant une ronde dans l'avenue du Maine ont aperçu, vers minuit et demi, une traction avant qui avait été volée quelques instants auparavant, dans le 8e arrondissement.

Les agents s'approchèrent mais les gangsters ouvrirent le feu sur eux puis, accélérant, prirent la fuite dans la direction du 15e arrondissement, tandis que les deux gardiens de la paix ripostaient.

Un FOCA
DE 24 000 A 58.935
S'achète AU
PHOTO-HALL
5, RUE SCRIBE
PARIS-OPÉRA
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO

17.306 CAS de poliomyélite aux U.S.A.

MM. Pierre Schneiter et Barry Bingham examinent les poumons artificiels, destinés aux hôpitaux de Lyon, Mâcon et Grenoble, à leur passage à Orly.

NEW-YORK, 26 août (A.F.P.)

L'EPIDEMIE de la poliomyélite, qui sévit actuellement aux Etats-Unis, est la plus grave que le pays ait encore jamais enregistrée. C'est 17.306 cas qui ont été jusqu'ici signalés, dont 3.422 pour la semaine écoulée.

Certes, en 1916, 30.000 cas furent relevés mais les milieux médicaux estiment que le chiffre actuel de 17.306 cas ne représente malheureusement pas le point maximum de l'épidémie et qu'on ne peut encore s'attendre à une régression de la maladie.

Pour la seule ville de New-York, 1.321 cas ont été enregistrés, dont 111 ont été mortels.

Vingt cas à Berlin

BERLIN, 26 août (A.F.P.). — La poliomyélite vient de faire son apparition à Berlin, où l'on compte déjà une vingtaine de cas, et plus particulièrement dans les districts de Neukoelln, en secteur américain.

Les bains de rivière interdits en Côte-d'Or

DIJON, 26 août (dép. « Paris-presse-l'Intransigeant ») — La poliomyélite vient de faire son apparition dans la vallée de la Saône, à travers le département de la Côte-d'Or. Ce matin, la direction départementale de la Santé publie un communiqué recommandant aux populations du val de Saône de ne plus se baigner dans la rivière. Les maires, les services de police et la gendarmerie sont chargés de l'application de cet arrêté.

Un garçonnet sauvé à Amiens

AMIENS, 26 août (dép. « Paris-presse-l'Intransigeant ») — On amenait à l'hôpital d'Amiens, samedi dernier, un garçon de onze ans, atteint de poliomyélite. La paralysie était totale : les quatre membres et les muscles respiratoires ; l'enfant agonisait.

Il y avait bien, dans l'établissement, un poumon artificiel, mais c'était un appareil pour adulte. On tenta cependant l'impossible en prenant toutes dispositions d'adaptation nécessaire. Quelques minutes plus tard, le martyr commençait à la vie, respirait, parlait et on pouvait l'alimenter.

Au secours d'un jeune malade frappé en pleine mer

NEW-YORK, 26 août (U.P.). — Un avion des forces garde-côtières américaines est parti, hier soir, vers Halifax, avec un poumon d'acier à son bord, dans l'espoir de sauver la vie à un jeune homme qui a été frappé de poliomyélite en pleine mer, à plus de 1.300 kilomètres au large de New-York.

SUITE PAGE 3.

LES QUATRE "POUMONS" américains arrivés à Orly sont aussitôt repartis pour Lyon

L'AVION d'Air France, ayant dans ses soutes à bagages les quatre poumons artificiels, en plexiglas, destinés à sauver les malades atteints de poliomyélite, est arrivé, ce matin, à Orly, venant de Los Angeles, via New-York.

L'appareil, un « Constellation », s'est posé à 8 h. 30 exactement sur l'aire de l'aérodrome.

M. Schneiter, ministre de la Santé publique, et M. Barry Bingham, chef de la mission spéciale de l'E.C.A. en France, ainsi que les directeurs de la

SUITE PAGE 3.

M. Robert, qui a provoqué hier la pluie artificielle sur les Landes, photographié avec son fils François.

L'AVENTURE EST AU FOND DE LA MER

"Je descends à la découverte d'un nouvel univers"

par Philippe DIOLE.

TOULON, 26 août.

IL est midi. La chaleur, la lumière écrasant la mer qui scintille. Au loin, les maisons de Toulon dansent sous une brume de torpeur. La calanque est immobile et silencieuse, verte, soulevée lentement par la pulsation d'un léger clapot.

C'est à peine si l'on entend les cris des baigneurs qui s'agitent sur la plage voisine.

Personne ne viendra nous déranger sur cette corniche à fleur d'eau. Pour venir jusqu'ici, y descendre les lourdes bouteilles d'air, les ceintures de plomb, il nous a fallu une gymnastique qui en rebuterait d'autres.

Je regarde cette pellicule mirobolante que pendant des millénaires l'homme n'a pu franchir sans mourir. Elle a porté ici même les bateaux phéniciens, les trirèmes romaines et les liberty ships du « débarquement ».

Prochain article :
RECORD DU MONDE EN PLONGEE LIBRE

C'est là que nous irons nous promener, le plus simplement du monde. Je sais qu'il n'y a pas de monstre mais des fleurs, des grottes bleuissantes, d'admirables coulées de lumière — et cette eau amicale.

Promenade parmi les fleurs

Les bouteilles d'air pèsent déjà à mes épaules. J'ai sangle la ceinture de plomb, ajusté le masque, mordu l'embouchure du tuyau, l'air vient normalement. Trois pas maladroits et me voici dans l'eau. Aussitôt, je vois ce que mes yeux de terrien ne pouvaient discerner : à gauche, la côte se creuse très vite en des profondeurs bleues — 15, 20, 30 mètres de fond. A droite, la calanque tourmentée m'offre un dédale de passages, de grottes, de ponts sous-marins par 8 à 10 mètres de fond.

Plaisir de se mouvoir doucement, souplement, en parfait équilibre. Lesté de 5 kilos de plomb, il suffit d'une inclinaison du torse, d'un battement de pieds pour monter ou descendre.

Voici les corolles blanches de la « padina pavonia », disposées comme des parterres de géraniums. Voici toute une anfractuosité de roche garnie d'algues roses devant lesquelles passe un banc de petits sars.

Je me rappelle mon émerveillement lorsque pour la première fois j'ai contemplé ce monde sous-marin. Il y a plus de dix ans. C'était l'époque des premières lunettes, des premières arbalètes à tendeurs de caoutchouc. Pour cette première initiation, j'avais eu de la chance ou plutôt j'avais été bien guidé : c'était un peu plus loin sur la même côte, le fond d'algues roses et vertes était admirable. Les poissons venaient curieusement examiner le bout de mon fusil. Depuis lors les pêcheurs sous-marins se sont multipliés et les poissons méfiants sont allés chercher ailleurs la tranquillité. J'ai vu bien d'autres fonds. Mais comment comparer ces brèves visions, ces « plongées » de quelques secondes à notre tranquille promenade d'aujourd'hui ? Et ces jeux de la lumière

SUITE PAGE 2

"Tarzan" Weismuller joue à la baleine avec Alex Jany

« JE voudrais connaître Alex Jany », avaient été les premiers mots de Johnny Weissmuller à son arrivée à Paris. C'est chose faite depuis quelques heures.

Ce prestigieux Tarzan a rencontré son successeur sur les tablettes des records du monde au stade nautique des Tourelles, où il fut sacré champion olympique en 1924.

Voici Weissmuller soufflant à la figure de Jany un fin jet d'eau de piscine. L'ancien, avec toute sa jeunesse de caractère, a conservé le dynamisme et l'esprit moqueur du temps des olympiades de Paris. Il a conservé aussi son style irréprochable.

« Cette ligne, disait-il, en désignant « la 6 », porte chance, c'est celle où j'ai gagné il y a 25 ans. »

TROP TARD HELAS!...

UNE PLUIE ARTIFICIELLE TOMBE SUR LES LANDES

Le chimiste qui l'a provoquée avait proposé, sans succès, son expérience depuis quinze jours

(De notre envoyé spécial René BAROTTE.)

BORDEAUX, 26 août.

LA leçon donnée par l'incendie de la forêt girondine a porté ses fruits. Les techniciens recherchent, par tous les moyens, d'éviter le retour d'un pareil malheur.

Lorsque le feu commença, il y a une quinzaine de jours, un chimiste entra en rapports avec les services de protection. Il déclara qu'il connaissait un moyen scientifique pour provoquer des chutes de pluie artificielle. Il fut considéré comme un fantaisiste et on le remercia gentiment.

Or hier, dans la soirée, nous apprenions qu'au moment même où se déroulaient les obsèques nationales des victimes de la catastrophe, la

SUITE PAGE 3.

UN JEUNE HOMME DE 15 ANS ET DEMI A DISPARU DE MELUN

Depuis cette nuit, la police de Melun recherche un jeune homme de quinze ans et demi, Jacques Sauvage, qui s'est enfui de chez lui.

PAS DE VACANCES POUR LES YEUX !
MAGASINS OUVERTS
25, Rue Royale
104, Champs-Elysées
131, Bvd Sébastopol
147, Rue de Rennes
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui

CEREMONIES RELIGIEUSES. — Paroisse Saint-Louis-en-l'Ile (île Saint-Louis), 20 h. 30: prières pour la France ; prédication par le R. P. Mennessier, dominicain.

ASSEMBLEE. — U.N.E.S.C.O., 19, avenue Kléber : dernier jour du Conseil mondial de l'Education pré-scolaire.

EXPOSITION. — U.N.E.S.C.O., 14 h. 30 : dernier jour de l'Exposition d'Ecole maternelle française.

CONFERENCES. — 15 heures : « Versailles, architecture et parcs, les Trianons », r.-v. grille d'honneur du château; « Manufacture des Gobelins » (Mlle Bié), r.-v., 42, avenue des Gobelins.

CONCERT. — Théâtre Sarah-Bernhardt, 21 heures : Festival Bach, par l'Orchestre Lamoureux, direction Arthur Goldschmidt (Jean-Pierre Rampal, Devy Erlih, Michel Chauveton).

CINEMA. — Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, 20 h. 30 : Les surréalistes : « Emak Bakia » (Man Ray, 1927), « La Perle » (Hugnet, 1928), « L'Etoile de Mer » (Man Ray, 1928), « Un Chien andalou » (Bunuel-Dali, 1929), « Fleurs meurtries » (R. Livet, 1930).

LA FLAMME. — Amicale du 22e R.A.C.

BEAU TEMPS TOUT DE MEME POUR LE WEEK-END

Le temps sera généralement assez beau et ensoleillé, quoique brumeux et temporairement nuageux, le matin, dans le nord et l'ouest du pays. Les vents resteront faibles, tandis que les températures seront en hausse et atteindront, par endroits, un niveau assez élevé, principalement dans l'Est et le Midi.

Déformation professionnelle

TOUT le monde sait que Georges Duhamel a deux violons d'Ingres : la flûte et... les mots croisés (s'il est permis de m'exprimer ainsi).

Ayant été un peu souffrant, le père des « Pasquier » s'est, plus que jamais, adonné à son passe-temps favori : les mots croisés.

Quelqu'un lui demandant d'où il souffrait, voilà qu'il porte la main à son estomac, réfléchit un instant et, jugeant que cet organe doit se trouver vers le milieu du corps, il répond :

— Au six horizontal.

Gageons que, s'il avait eu mal au bras, il eût répondu :

— Au un vertical.

Ah ! ces médecins !... écrivains !

Du tac au tac

QUELQU'UN plaisantait devant le professeur Mondor, médecin et critique, également réputé :

« Il n'y a pas de plus mauvais malade, dit-on, que les médecins. »

Alors Mondor, du tac au tac:

« Il n'y a pas de plus mauvais médecin que les malades. »

C'est Henri Mondor qui déclarait dernièrement devant quelque ami :

« Un vrai médecin ne se contente pas de soigner les maladies, il doit aussi soigner les malades. »

Et c'est tellement vrai.

*

Les exigences de l'actualité nous obligent à différer la suite des souvenirs de Gaston Bénac.

Demain, le match Marcel Thil-Apostoli.

En promenade dans les jardins de la mer

(Suite de la première page.)

aux diverses profondeurs, ces rais de soleil dans lesquels je glisse doucement, ces poissons que je vois enfin à ma hauteur et qu'autrefois j'aurais tués. Cette liberté de mouvements et cet air qui, par 8 mètres de fond, circule sans effort dans mes poumons, ai-je jamais connu pareil miracle ? Ce miracle, il est temps de dire à qui on le doit. Dès 1926, un officier de marine français, le commandant Le Prieur, réalisait un scaphandre autonome, qu'il perfectionnait en 1933. C'est cet appareil qui permettait à Jean Painlevé de réaliser ses premiers films sous-marins.

Pour comprendre la portée de cette invention, il est bon de se souvenir des vains efforts de l'homme pour pénétrer dans un monde interdit. Depuis Alexandre le Grand, l'humanité rêve de « marcher sous les mers ». Des manuscrits du 16e siècle, mille dessins géniaux ou burlesques témoignent d'une ambition insatisfaite. L'invention du scaphandre vers 1860 ne contentait pas même ce vieux rêve. Harnaché de cuivre et de plomb, prisonnier de toute une machinerie qui le relie à la surface, le scaphandrier n'est qu'un terrien transporté dans l'eau. Quels que soient les perfectionnements apportés à cet engin coûteux, son maniement exige une endurance, un entraînement, une habileté exceptionnels. Il y a plus grave. Tout le monde sait que la pression des eaux croît rapidement avec la profondeur.

A trente dmètres un homme subit sur tout le corps une pression de 45 tonnes. Seul l'air comprimé envoyé par la pompe dans l'habit du scaphandrier contrebalance cette énorme poussée.

L'appareil « Le Prieur » libérait le plongeur de son interminable tuyau, de son armure de caoutchouc, mais il ne lui offrait encore, pensait-on, que des fonds de sept à huit mètres pendant une vingtaine de minutes ou de douze mètres pendant un quart d'heure.

Les amarres sont rompues

Or, en juillet 1943, au large de Marseille, Georges Commines, équipe d'un engin inspiré par celui de « Le Prieur », descendait sur à 53 mètres en 14 minutes et remontait en 2 minutes. Trois mois plus tard, Frédéric Dumas descendait à 162 mètres en 5 minutes et remontait également en 2 minutes. Les amarres étaient rompues : l'homme descendait... comme un poisson.

Frédéric Dumas était équipé d'un appareil très simple, inventé par le capitaine de corvette Jacques Cousteau qui « depuis 1938 notamment avec un autre officier de Marine, le capitaine de corvette Philippe Tailliez, (qui commande actuellement le « Groupe de recherches sous-marines ») se passionnait pour la plongée et songeait à élargir la voie ouverte par le commandant Le Prieur (1). Le public français doit connaître et retenir ces noms. Ils sont à l'origine d'une ère qui portera peut-être plus sûrement le nom d'ère sous-marine que celui d'ère atomique. Ils ont mis aussi la France au tout premier rang de recherches dont les conséquences sont immenses — ainsi que nous le verrons.

(1) Ces lignes sont extraites du très beau livre que vient de faire paraître notre confrère Emile Condroyer « Les Pionniers de la plongée ». Tous ceux que la question intéresse y trouveront non seulement un historique fort intéressant mais aussi des récits passionnants dus à un écrivain de talent et à un spécialiste de toutes les questions maritimes.

Un nouvel univers

L'appareil que portait Frédric Dumas lors de sa fameuse descente de 1943, c'est, à très peu près, ce même appareil que je porte et qui me permet aujourd'hui cette miraculeuse promenade. C'est dire qu'il n'exige qu'un bref entraînement et aucune qualité exceptionnelle. Sur le dos, des bouteilles d'acier d'où l'air s'échappe par un détendeur et me parvient dans la bouche à la pression même de l'eau. Ainsi, dans mon corps, ces deux pressions s'équilibrent. Sur les yeux et le nez, la banale lunette du chasseur sous-marin. Aux pieds, les palmes traditionnelles. Quelques kilos de plomb à la ceinture. Et me voici libéré de toute pesanteur, parcourant sans effort un univers à trois dimensions, flottant à mi-hauteur ou bien effleurant les algues du fond, satisfaisant à mon gré une curiosité émerveillée.

Cette lueur verte à ma droite, ces bulles de lumière qui montent doucement du fond en s'élargissant, trahissant le sillage d'un émi en promenade comme moi Semblables à Moïse, nous déplaçons tous cette colonne de lumière : ce n'est que l'air vicié expiré par nous en bulles d'abord infimes qui se dilatent en montant vers la surface et dans lesquelle le soleil joue comme dans des bulles de savon. Ajoutez à cela que le moindre geste de chacun d'entre nous a la grâce lente d'un ballet sous-marin. Imaginez le silence de ces fonds lumineux, le balancement des algues, cette richesse d'un monde vierge où les plantes n'ont pas encore de nom commun, où les poissons vous croisent et ne fuient pas, où chaque jour apporte sa découverte. Et vous aurez peut-être une faible idée de notre enchantement...

A demi-couché sur le fond, immobile, je reconnais le commandant T... A l'entrée d'une grotte minuscule, tapissée d'algues roses, il photographie un poisson qui le regarde. L'homme et l'animal sont enfin face à face, presqu'à égalité. Combien aura-t-il fallu de millénaires, de lignes appâtées et de filets tendus pour que cette muette contemplation soit permise et que l'intelligence humaine pénètre au cœur des mers. C'est bien une révolution qui commence.

Juste devant moi, la naïade de notre petit groupe part vers les grands fonds bleu sombre. Environnée d'une gloire de bulles, elle se laisse glisser à petits coups de ses palmes et je vois la lueur argentée lentement décroître au fond d'une échancrure de roches. Mme M... n'en est encore qu'à sa troisième plongée. Déjà, elle descend à 15 mètres et se meut avec tant de souplesse qu'elle plonge longtemps sans fatigue et nous inquiète. Hier, le commandant T..., parti à sa recherche, remontait en disant :

— Elle est là. Elle cueille des fleurs.

Et il montrait un fond glauque qui, vu de la rive, semblait hostile, sans fond, et que nul, il y a vingt ans, n'eût exploré sans appréhension.

Aujourd'hui, nous avons parmi nous un néophyte, un gosse de 17 ans. Son père, officier de marine, est mort en scaphandre, voici 10 ans, en mission volontaire, au large du cap Sicie. Son fils va plonger pour la première fois.

Bon nageur, déjà entraîné par la pêche sous-marine, en quelques instants il est à l'aise. Je l'aperçois qui évolue avec une sorte de bonheur animal. Avec une ardeur de jeune chien de mer, il virevolte, pique du nez, remonte, entreprend de jongler avec des oursins et fait des blagues de collégien. Pour cette génération-là, il n'y aura même plus de miracle. L'aventure va devenir familière. La conquête de l'eau est commencée. Elle ne s'arrêtera plus. Des milliers de jeunes hommes sont prêts à recueillir l'héritage des aînés. L'essentiel est fait grâce à beaucoup de morts et à quelques vivants. Ce qui reste à faire est immense, et les conséquences en sont à peine prévisibles. Nous essaierons de le montrer au cours de ces articles.

3 CONSEILS POUR MADAME

Thé et camomille pour vos yeux

Si vous avez des yeux larmoyants, vous souffrez beaucoup de cette petite disgrâce. Faites de fréquents bains d'yeux avec du thé ou de la camomille. Si ce n'est qu'une inflammation passagère elle disparaîtra. Si elle continue, voyez le docteur, mais ne gardez pas des yeux cernés de rouge. Pour vos paupières faites des compresses fraîches, ne les laissez pas se friper. Graissez-les avec de l'huile d'amandes douces.

Le vrai raglan à la Greta Garbo

Greta Garbo, quand on peut la photographier, est toujours en gros manteau raglan avec une ceinture en même étoffe, nouée négligemment. Eh ! bien, la mode est à ce raglan. Il est fait en gros tissu pelucheux et de teinte très franche, avec des poches plaquées très confortables. Un col classique tailleur et des revers de manches. Ce manteau tiendra le coup, même pendant les grands froids. C'est le parfait manteau d'hiver et vous n'en aurez pas besoin d'autre.

A la table de Madame Pernelle

CONFITURES DE REINES-CLAUDE. — Pour deux kilos de prunes dénoyautées il faut 1 kilo 500 de sucre. Mouillez le sucre de juste ce qu'il faut d'eau pour le faire fondre. Portez au feu. Quand il est fondu, faites-le cuire de 8 à 10 minutes. Mettez les prunes dans ce sirop. Quand l'ébullition a repris, écumez, remuez de temps à autre pour que les fruits n'attachent pas au fond de la bassine. Lorsqu'ils sont devenus transparents et que le sirop, épaissi, tombe lentement de l'écumoire, retirez du feu et mettez en pots.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi matin. — La Vierge (23 août-22 sept.) doit compter sur son intelligence qui lui dictera les paroles utiles à prononcer. Ne rien faire qui puisse engager gravement l'avenir car il y aura des changements de situation. La terre est bénéfique. Elle donnera la récompense du travail accompli. Verseau (20 janv.-19 fév.), Cancer (22 juin-22 juill.), Balance (23 sept.-22 oct.) réussiront avec une ou plusieurs étoiles entre le pouce et l'index et à condition de prendre un peu de risques. Porter du mauve, de l'argent ou du platine. Offrir des fleurs blanches et rouges.

Samedi après-midi. — Grande exaltation chez la Balance, le Verseau et les Gémeaux (22 mai-21 juin). La musique sera très bénéfique ainsi que le cinéma. L'amour sera intense, exclusif. Lorsque l'homme est plus grand que la femme, il y a union parfaite. La voix, lorsqu'elle est agréable, bien modulée, enflamme la passion et enchaîne le partenaire qui demeure sous le charme. Tenir compte des pressentiments, des intuitions, et ne pas confier ses secrets aux personnes dont les yeux se cachent sous des sourcils épais.

La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

L'AUTOMNE S'ANNONCE AGRÉABLE...

Résumé des chapitres précédents. — Sa femme, Jeanne d'Autriche, à peine morte, François Ier de Médicis, grand-duc de Toscane, a pu enfin épouser sa maîtresse, Bianca Capello, Vénitienne d'une beauté extraordinaire à qui le lie, depuis des années, une passion sans nuages. Mais Bianca, devenue grande-duchesse de Toscane, est beaucoup moins heureuse qu'auparavant : la fourberie et les intrigues du cardinal Ferdinand, frère de François ; les soucis de sa santé, minée par les excès de toutes sortes, lui gâchent peu à peu son bonheur. Elle vient cependant de réussir à réconcilier les deux frères, tout au moins en apparence...

AU secret d'elle-même, Bianca ne s'était jamais consolée de ne plus avoir jamais eu d'enfant après cette Pellegrina, aujourd'hui mariée au comte de Benivoglio. Et non seulement parce qu'elle sentait combien le prince aurait été heureux qu'elle lui donne des enfants, mais aussi par véritable et sincère instinct maternel. Aussi reportait-elle toute sa tendresse inemployée sur les filles de Jeanne et le petit dou Philippe, enfant malingre et chétif qui adorait sa « maman Bianca ». Sur don Antonio aussi, cet enfant qui était le fruit de sa grossesse supposée, qui n'était pas plus à elle qu'à François, mais qu'elle élevait comme le sien propre.

Aussi, lorsqu'en mars 1582, le petit Philippe prit une mauvaise indigestion à la suite de laquelle une grosse fièvre se déclara, Bianca fut-elle aussitôt affolée. Le grand-duc était en voyage à Pise, d'où il comptait aller à Livourne inspecter ses galères. On lui dépêcha un courrier : il revint à francs étriers. Mais le mal paraissait sans remède ; le petit corps, travaillé par la fâcheuse hérédité des Habsbourg héritée de sa mère, n'avait pas la force de réagir. Quinze jours à peine plus tard, il s'éteignait.

Le grand-duc ressentit un chagrin fort réel, d'autant qu'avec don Philippe disparaissait, pour le grand-duc, tout espoir d'assurer sa succession. Certes, il y avait bien don Antonio, que François, qui connaissait pourtant la vérité par les aveux mêmes de Bianca, s'obstinait à faire passer pour un de ses enfants illégitimes. Il l'avait déjà créé marquis de Capestrano ; après la mort de Philippe, il l'enrichit de donations princières et l'on put croire un moment que François allait le déclarer ouvertement son héritier. A Rome, le cardinal Ferdinand multiplia les intrigues afin que les cours italiennes ou étrangères fissent sentir leur hostilité devant ce projet ridicule.

Bianca, cependant, n'avait pas perdu tout espoir de donner un fils au grand-duc. Certes, sa santé, minée par les excès de toutes sortes auxquels Bianca s'abandonnait avec le prince, n'était plus éclatante comme elle l'avait été. La Vénitienne grossissait ; elle était sujette à des évanouissements inquiétants. Elle ne s'en persuadait pas moins, à des intervalles plus ou moins réguliers, qu'elle était enceinte. Les sages-femmes la détrompaient vite et il ne pouvait plus être question, bien entendu, de jouer cette comédie de 1576 qui avait si bien dupé François et lui avait, un instant, fait croire que Bianca avait accouché de don Antonio. Malgré l'immense amour qu'il continuait à lui porter, le grand-duc se méfiait et faisait étroitement surveiller sa femme.

Elle allait enfin renoncer pour toujours lorsqu'au début de 1586 son médecin, le signor Prospera, se prononça avec assurance. Mais Bianca était trop lasse de ces « tragi-comédies des grossesses », et sa volonté, si longtemps inflexible, paraissait sur le point de fléchir : elle se refusa à croire le médecin. Paradoxalement, François était, lui, au comble de la joie. Et, toujours hypocrite, le cardinal Ferdinand avait écrit à sa « belle sœur bien-aimée » que cette nouvelle lui avait procuré beaucoup de joie.

L'occasion était trop belle pour que Bianca n'en profitât pour prodiguer au cardinal les marques de son apparente sincérité. Elle lui écrivit que la « preuve la plus sûre de la grossesse : les mouvements de l'enfant », se faisait trop attendre ; que deux sages-femmes avaient été consultées, mais que l'une affirmait alors que l'autre niait ; qu'enfin cette divergence d'avis lui donnait beaucoup d'inquiétude... Bianca n'avait pas tort d'être inquiète : l'hydropisie faisait de foudroyants progrès. Et le portrait que venait de peindre d'elle Alexandre Allori, l'élève préféré du Bronzino, la montrait épaissie, comme gonflée d'une mauvaise graisse. Seules les mains et, dans le visage, resté fin, les yeux éclatants témoignaient encore de la beauté qu'avait eue la Vénitienne.

La correspondance assidue qu'elle entretenait avec son beau-frère n'était pas dictée par l'affection, bien entendu. La haine parfaitement dissimulée que ces deux êtres se portaient en était arrivée à un point mortel et, pour Ferdinand, la grande-duchesse était plus que jamais la « pessima » (exécrable) Bianca. Mais il croyait habile de feindre la soumission, et de plus en plus à mesure qu'il sentait son heure approcher. « Endormir l'adversaire », telle aurait pu être la devise du rusé cardinal. Et ce n'était pas sans ironie qu'il lisait parfois dans les lettres de sa belle-sœur :

— Je n'ai pas d'autre désir que de vous servir auprès du grand-duc et de maintenir l'union entre vous ; je soutiendrai toujours de mon mieux l'honneur d'une maison à laquelle je suis prête à tout moment à sacrifier ma vie. Aussi ferai-je tout pour persuader au grand-duc que, dans le Sacré Collège, il ne trouvera en aucun autre que vous affection et loyauté... »

Afin de tromper tout le monde et de mieux mûrir en son cœur un projet qu'il avait formé et qu'il gardait rigoureusement pour lui, le cardinal chantait sans cesse à Rome les louanges de sa belle-sœur. Il voyait loin ; il tenait à ce que l'on pût témoigner un jour des bons sentiments qu'il montrait désormais pour la grande-duchesse. Et, chose curieuse, cette petite campagne qu'il menait à Rome en faveur de Bianca portait ses fruits. Toute autre qu'elle s'y serait laissé prendre.

Au moment de l'élection de Sixte-Quint, Bianca, qui tenait à se concilier le souverain pontife, lui avait envoyé de somptueux cadeaux. Elle savait que ce calice, ces burettes et leur plateau, cet ostensoir, tous objets en or massif enrichi de pierreries, éblouiraient le pape, qui sortait d'un ordre pauvre. Le calcul de Bianca s'avéra excellent. En reconnaissance, Sixte-Quint envoya d'abord à la grande-duchesse de Toscane un fragment de la vraie croix serti en or, puis, en mai 1586, la fameuse fleur d'or, la Rose de la Vertu.

On fit bien des plaisanteries dans Florence sur l'attribution à Bianca du célèbre joyau et l'on ne manqua pas de rappeler les principales étapes, presque toutes scandaleuses, de l'ascension de la Vénitienne jusqu'au trône de Toscane. D'autant que le nouveau nonce auprès du palais Pitti, l'archevêque de Sorrente, comme il faisait, à cheval, son entrée solennelle à Florence, tenant la Rose de la Vertu entre les doigts, fit un faux mouvement. Le bijou tomba sur le pavé...

Ce qui parut un mauvais présage à bien des courtisans et au menu peuple laissa Bianca parfaitement indifférente. Cet honneur que lui décernait le souverain pontife lui était le signe même qu'elle avait bien manœuvré et qu'elle pouvait — pour quelque temps tout au moins — respirer en paix.

D'autre part, le cardinal venait, une fois de plus, de se quereller avec le grand-duc à propos d'une dette assez importante que François se refusait à régler. Mais Bianca était sûre maintenant d'être toujours avertie à temps des manœuvres du prélat. En effet, lors d'un des derniers séjours à Florence du cardinal, Bianca avait réussi à corrompre deux des principaux personnages de sa suite : Mgr Gérini et Pierre Usibardi, secrétaire particulier.

Aussi, le 15 septembre 1587, lorsque la cour de Toscane s'installa, pour les chasses, dans la villa de Poggio à Cafano, Bianca se promit-elle de passer un automne tranquille...

(A suivre.)

Copyright 1949 by Marcel FORTIER and Paris-presse-l'Intransigeant.

les spectacles

THEATRES

Opéra, 19 h. 30, Tristan et Isolde.
Ambigu, 21 h., Pont-Aveu.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi Phi.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du cheval blanc.
Comédie-Wagram, 19 h., Voyage à trois (version anglaise), 21 h. 30, Voyage à trois (version française).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gramont, 21 h., Mon curé cherche un père.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Hébertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Huchette, Spectacle, le lundi seulement.
Humour, 20 h. 45, Absence.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Pie-St-Martin, 21 h., Contrôleur des wagons-lits.
Studio Champs-Elysées, 21 h., L'Impromptu de Versailles.
Verlaine, 21 h., Azaïs.
Vieux-Colombier, 21 h., La Tour Eiffel qui tue.

CLOTURE ANNUELLE : Opéra-Comique, Comédie-Française (salles Richelieu et Luxembourg), Ambassadeurs, Athénée, Capucines, Comédie des Champs-Elysées, Daunou, Etoile, Edouard VII, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, La Bruyère, Th. de la Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse, Moncey, Noctambules, Potinière, Renaissance, St-Georges, Sarah-Bernhardt, Th. de Paris, Variétés, Vx-Colombier, Bobino, Cabaret des Noctambules, Central de la Chanson, Européen, Coucou, Lune-Rousse, Cirque d'Hiver, Médrano.

RELACHE. — Mogador.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Deux-Ânes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39e à »

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse, Mistinguett.
Alhambra, Zofga, alhambra girls.
Casino Montparnasse, 21 h., Spectacle de variétés.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Revue Nu look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h. Spectacle.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La veuve et l'innocent.
Aubert, Ainsi finit la nuit.
Broadway, Les Amants de Vérone.
Cinévog, Les noces de sable.
Cine-Michodière, Fabiola.
Courcelles, Le Bienfaiteur.
Colisée, Ainsi finit la nuit.
Eldorado, Le mystère Barton.
Elysées-Cinéma, Le mystère Barton.
Gaumont-Théâtre, Ainsi finit la nuit.
Images, Les orphelins de Saint-Vaast.
Les Vedettes, Clochemerle (sous-titres anglais).
Marignan, Paradis des pilotes perdus.
Marivaux, Paradis des pilotes perdus.
New York, Les Amants de Vérone.
Pacific, L'Ecole buissonnière.
Paris, La veuve et l'innocent.
Panthéon, Les Amants de Vérone.
Paramount, Le mystère Barton.
Portiques, Docteur Laennec.
Plaza, La veuve et l'innocent.
Radio Ciné-Opéra, Les orphelins de St-Vaast.
Reflets, Les orphelins de Saint-Vaast.
Royal-Hauss. (Studio), Colonel Chabert.
Studio Universel, Doigts mains rouges.
Th. Ch.-Elysées, La cage aux rossignols.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La folle aventure de Macario.
Boul' Mich', Alice au pays des merveilles.
California, Dernière rafale.
Cinémonde, Le prince des voleurs.
Delambre, La mariée seule...
Français-Key Largo.
Gaumont-Palace, Mon père et nous.
Haider, La brigade du suicide.
Impérial, Un parmi la foule.
Lynx, pour toi j'ai tué.
Max-Linder, Key Largo.
Midi-Minuit, Le Prince des Voleurs.
Moulin-Rouge, Key Largo.
Olympia, Vengeance de femme.
Palace, Pour toi j'ai tué.
Rex, Mon père et nous.
Ritz, La folle aventure de Macario.
Royal-Haussmann-Club, Première désillusion.
Royal-Haussmann (Méliès), La folle aventure de Macario.
Sèvres, La brigade du suicide.
Studio Rivoli, Zorro et ses légionnaires.
Vivienne, La brigade du suicide.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Filles des îles.
Balzac, La brigade du suicide.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Bonaparte, Le voleur de Bagdad.
Cameo, Salomé.
Ciné-Etoile, Laura.
Ciné-Opéra, Helzapoppin.
Empire, Bugambilia.
Ermitage, Key Largo.
Gaîté-Clichy, Fantômes déchaînés.
Gaîté-Rochech., Le grand passage.
La Royale, La folle aventure de Macario.
Lord Byron, Vengeance de femme.
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Marbeuf, Première désillusion.
Monte-Carlo, Salomé.
Napoléon, Pour toi j'ai tué.
Normandie, La rivière rouge.
Pagode, Le Sorcier noir.
Studio Etoile, Les routes bleues.
Studio Parmentier, La maison de mon père.
Studio Parnasse, Le laitier de Brooklyn.
Studio Raspail 216, Plate dangereuse.
Triomphe, Intrigues en Orient.
Ursulines, Hamlet.

Toutes les salles qui ne figurent pas dans cette rubrique sont fermées pour « clôture annuelle ».

KEY LARGO
avec LIONEL BARRYMORE - CLAIRE TREVOR
Un film WARNER BROS.

ROYAL HAUSSMANN (CLUB)
VERSION FRANÇAISE
PREMIÈRE DÉSILLUSION
Avec MICHELE MORGAN - RALPH RICHARDSON
et BOBBY HENREY, le jeune prodige français

STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon - Métro : Etoile
Le plus récent film soviétique
LES ROUTES BLEUES
et
JOYEUX MESSAGERS
chants et danses folkloriques russes

LES CHAUSSONS ROUGES
EXCLUSIVEMENT
aux
« AGRICULTEURS »
8, rue d'Athènes. (TRI. 96-48)

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
PRESENTE DEMAIN A 15 h.
sous le signe de l'inédit et des révélations, son GRAND PROGRAMME de REOUVERTURE
Tous les soirs à 21 h., sauf vendredi
Mat. L., J., S. 15 h. Dim. 14,30 - 17,30
Location de 11 à 19 h.

le rêve
3, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS
CEN. : 83-96. — Métro : Bonne-Nouvelle
la meilleure danse
LUIS VECIANA et son orchestre de tango
CHARLEY LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX
la vraie fraîcheur
Grâce aux appareils de réfrigération les plus modernes
Ouvert tous les soirs.
Matinée : Samedi et Dimanche

OPÉRA-COMIQUE
REOUVERTURE
JEUDI 1er SEPTEMBRE, 20 h. 30
LE BARBIER DE SEVILLE
de ROSSINI
LA LOCATION EST OUVERTE

V.O.S.T.
BIARRITZ
22, R. QUENTIN-BAUCHART
MADELEINE CINEMA
VOLEUR DE BICYCLETTE
LE CHEF D'ŒUVRE DE VITTORIO DE SICA
• GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FESTIVAL MONDIAL DU FILM ET DES BEAUX ARTS DE BELGIQUE 1949
• PRIX SOCIAL DU FESTIVAL DU FILM DE LOCARNO 1949
• RUBAN D'ARGENT 1949 LA PLUS HAUTE RECOMPENSE ITALIENNE
PRODUCTION P.D.S. DISTRIBUTION PATHE CONSORTIUM CINEMA
CAP

32, Av. de l'OPERA
CINE OPERA
le CORBEAU
avec PIERRE FRESNAY GINETTE LECLERC

Un Triomphe
DE GAITE.. D'HUMOUR.. DE FANTAISIE..
LE MYSTERE BARTON
le film qui prolonge vos vacances..
Paramount
ELDORADO
ELYSEES-CINEMA
PROD. ALKAM RADIO CINEMA

PARIS • ASTOR • PLAZA
SOPHIE DESMARETS
JEAN DESAILLY
SATURNIN FABRE
DANS
"la veuve et l'innocent"
UN FILM DE ANDRE CERF
DUVALEIX
YVETTE ANDREYOR
JEAN TISSIER
RAYMOND BUSSIERES
L.P.G. CINE-SELECTION

rire avec macario. rire avec macario. rire avec macario. rire avec macario.
ALHAMBRA CINEMA MUSIC-HALL
V.O. LA ROYALE PLACE DE LA MADELEINE
LE RITZ PLACE PIGALLE
ROYAL-HAUSSMANN RICHELIEU-DROUOT
APRES 7 ANNEES DE MALHEUR MAINTENANT JE SUIS DEMOBILISE VENEZ RIRE AVEC MOI
DANS
LA FOLLE AVENTURE DE MACARIO
MACARIO DEMOBILISÉ
GEA

Sur scène au GAUMONT-Palace : LARRY ADLER et son harmonica. — Au REX : climatisation la plus moderne.

GAUMONT PALACE REX
WARNER BROS. présente l'œuvre de CLARENCE DAY
IN TECHNICOLOR!!!
Le film qui a déjà fait rire le monde entier!!!
"MON PÈRE ET NOUS"
avec IRENE DUNNE - WILLIAM POWELL et ELIZABETH TAYLOR
et EDMUND GWENN - ZASU PITTS
SCÉNARIO DE DONALD OGDEN STEWART D'APRÈS LA PIÈCE DE HOWARD LINDSAY et RUSSEL CROUSE
un film WARNER BROS.
PRODUCTION THÉATRALE DE OSCAR SERLIN — MUSIQUE DE MAX STEINER — MISE EN SCÈNE DE MICHAEL CURTIZ

Comment BRADLEY conçoit la défense de l'Europe avec l'aide américaine

- *La Méditerranée centrale* : Que ferait Tito ?
- *La plage Atlantique* : France et Benelux
- *Le chemin de l'Orient* : Base turque
- *Le système des presqu'îles* : Scandinavie, Italie, Péloponèse

LORS de la visite des chefs des états-majors des U.S.A. en Europe, les lignes générales stratégiques du « Comité des Etats-Majors » de Washington se sont précisées.

Eisenhover, après avoir établi les grandes lignes du plan, a quitté le Comité et Bradley a été nommé à la tête de celui-ci par un décret du président Truman. Le plan, en conséquence, a été complété.

D'après un journaliste américain, toujours bien renseigné sur les questions militaires, des Etats-Unis, les grandes lignes du système Eisenhover-Bradley seraient les suivantes :

On estime que, militairement parlant, l'U.R.S.S. ne sera pas prête pour un conflit avant trois ou quatre ans. Les pays du pacte Nord-Atlantique disposeraient en conséquence d'un délai suffisant pour parfaire leur défense.

La stratégie des bases abandonnée

La « stratégie des bases », préconisée longtemps par Eisenhover, a été finalement abandonnée pour l'Europe, pour des raisons militaires sans doute, mais surtout pour des raisons psychologiques. Les nations européennes, qui ne seraient protégées que symboliquement, ne sauraient se défendre d'une manière efficace.

Donc, selon les nouvelles idées des stratèges américains, la défense de l'Europe devra se baser sur un autre principe : celui de la « périphérie ». La presqu'île scandinave, les presqu'îles pyrénéenne et apennine ainsi que le Péloponèse devront être défendues avec participation de la marine anglo-américaine et de l'aviation tactique des U.S.A. L'Angleterre devra fournir des effectifs pour la défense de la Scandinavie.

On escompte que le maréchal Tito tentera l'impossible pour demeurer neutre. Cette neutralité servirait « d'écran de protection » pour la défense de la Méditerranée centrale, à condition qu'une modification du régime de l'Albanie s'y prête.

Enfin, la plage principale d'accès à l'Atlantique — la France, la Hollande et la Belgique — est considérée comme le secteur des armées liées par le pacte de l'Atlantique.

On prévoit une participation à cette défense des armées françaises, belges, hollandaises, anglaises, d'un corps expéditionnaire américain et, subsidiairement, d'une dizaine de divisions fournies par la République de l'Allemagne occidentale.

Toutes ces forces seraient appuyées par l'aviation tactique américaine, par les aviations tactiques et stratégiques anglaises et par une partie de l'aviation stratégique américaine.

D'autre part, la base pétrolière du Moyen-Orient et ses accès (la Turquie, l'Iran, la Syrie, le Liban) sera défendue par des forces locales dont le gros serait constitué par 25 divisions turques, par un corps expéditionnaire britannique aux armements ultra-modernes, par un corps expéditionnaire américain moins important en effectifs, par l'aviation tactique anglo-américaine basée sur le Moyen-Orient et une aviation stratégique anglo-américaine à longue portée basée sur un certain nombre d'îles comme Chypre et Crète.

LE PROCHAIN BUDGET BRITANNIQUE : Une réduction générale de 150 millions de livres

(plus de 150 milliards de fr.)

(De notre envoyé spécial permanent C. LEMERCIER)

LONDRES, 26 août (par téléphone). — A mesure que les conversations financières de Washington approchent, la détente se poursuit entre Anglais et Américains.

La trêve dans la guerre froide, que se livraient depuis quelques jours par-dessus l'Atlantique politiciens et journalistes anglais et américains est due principalement à une initiative anglaise.

C'est M. Eden, chef reconnu de l'opposition, en l'absence de M. Churchill, qui a ouvert le feu, ou plutôt la pompe à incendie, avant-hier, en déclarant à Anglesey « que les disputes entre Anglais et Américains ne profiteront qu'à Moscou ! »

On apprenait hier que M. Attlee allait sévir personnellement contre un député de son propre parti, M. Tom O'Brien, qui, au plus fort de la mêlée anglo-américaine, au début de la semaine, injuria la race des hommes d'affaires américains dans un discours public. M. O'Brien les traita de « gros pleins de soupe » et provoqua une réaction furieuse dans la presse américaine tout entière, avec de fortes allusions à peine voilées au tour de taille de M. Bevin...

Autre concession à la pression américaine : Whitehall annonce qu'une réduction de 150 millions de livres sterling, soit plus de 150 milliards de francs, est d'ores et déjà prévue sur le budget de 1950-1951. Le Trésor a demandé à tous les ministres de réduire de 5 p. 100 leurs demandes pour la prochaine année fiscale. On laisse même entendre que la réduction atteindra 10 p. 100 du budget total.

En temps normal, c'est seulement au mois d'octobre que le Trésor fait savoir aux ministères quelles seront les grandes lignes de la politique financière du gouvernement, au mois d'avril suivant. Cette année, la publication de ces directives a été avancée délibérément afin de détendre l'atmosphère avant la conférence de Washington.

On sait que l'un des principaux griefs des milieux d'affaires américains contre la Grande-Bretagne est le fait que le gouvernement socialiste a dépensé trop d'argent pour ses nationalisations et surtout pour ses services sociaux.

PERDUS DANS LE BROUILLARD 7 PECHEURS DE CREVETTES échappent de justesse à l'enlisement *dans la baie du Mont-Saint-Michel*

RENNES, 26 août (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Sept pêcheurs étaient partis en pleine nuit à la crevette dans la baie. On sait qu'ils accompagnent pour cela la mer descendante en raclant les fonds avec de grands filets. Mais il leur faut quitter les lieux de pêche avant la marée basse, sans quoi ils seraient gagnés de vitesse par la mer remontante.

Or, à trois heures du matin, heure normale de retour des sept pêcheurs, personne ne les avait encore vus à Genets, centre de ce genre d'activité, au fond de la baie. On crut longtemps qu'il faudrait ajouter ces sept noms à la liste déjà si longue des victimes des sables mouvants de la baie.

Mais, vers le milieu de la matinée, quand les brumes du lever du jour furent dissipées, les familles qui guettaient avec des jumelles les repérèrent sur le rocher de Tombelaine qui, comme autrefois le mont lui-même, est encerclé en fin de marée.

Pris dans un brouillard extrêmement dense, les sept pêcheurs avaient erré pendant trois heures, en pleine nuit, échappant par miracle aux terribles trous d'eau. Ils avaient finalement trouvé sous leurs pas épuisés les pierres solides de Tombelaine. Ils n'eurent plus qu'à allumer du feu et à attendre

DRAMATIQUE CONFRONTATION de Marie Besnard, l'empoisonneuse et de Mme Pintoux son accusatrice

à Poitiers dans le cabinet du juge d'instruction

Mme Pintoux : « J'accuse »...

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

POITIERS, 26 août.

MARIE BESNARD fait recette. Une foule de 200 personnes l'attendait hier devant le palais de justice de Poitiers. Dès que la femme parut, un concert de cris hostiles s'éleva.

Les journalistes ont eu la faveur d'entendre le son de la voix de l'inculpée. Pendant une interruption, au cours de l'après-midi, alors qu'elle traversait le hall vitré du palais, elle reconnut deux de ses parents, M. Vignault dont elle était la tante lorsqu'elle-même était la femme d'Antigny, et le fils de celui-ci.

L'inculpée s'arrêta et d'une voix larmoyante s'adressa à eux :

« Bonjour André, bonjour Jean-Jacques. Vous ne voulez pas me répondre. Je suis innocente mes petits. »

La confrontation avec le Dr Chauvenet, qui donna ses soins à Léon Besnard agonisant, dura fort longtemps.

Une autre surprise pour le public qui suivait l'arrivée des acteurs et des témoins du drame fut l'apparition de l'actuatrice n° 1 de l'empoisonneuse, Mme Pintoux.

Mme Pintoux, qui fit part des déclarations faites par Léon Besnard avant sa mort et dans lesquelles il accusait sa femme de l'avoir empoisonné, s'est retirée en Limousin et c'est avec intérêt qu'on la vit arriver au Palais.

Si elle put confirmer ses précédentes déclarations, si elle put y ajouter une foule d'éléments sur la vie et les habitudes de Marie Besnard, sur sa liaison avec le P.G. allemand Nietze, etc., malheureusement la déposition du Dr Chauvelet et sa confrontation avec la prisonnière firent qu'on dut remettre à aujourd'hui la confrontation des deux femmes.

POUMONS en plexiglas

(Suite de la première page.)

Compagnie American X Ray, constructeurs des appareils, étaient présents.

Du ventre de l'avion, les employés d'Air France sortirent les quatre caisses contenant les poumons artificiels. L'une fut ouverte et l'instrument médical, dernier cri, fut présenté au ministre, qui s'en fit expliquer le maniement. « C'est là, a dit M. Schneiter, un record de vitesse peu banal et un exemple de la coopération franco-américaine. »

Quelques minutes après, les caisses étaient chargées à bord d'un avion militaire français qui, à 9 h. 30, décollait pour Lyon, centre crucial, si l'on peut dire, de la poliomyélite.

C'est à l'hôpital de la Croix-Rousse que sont destinés ces poumons artificiels.

POLIOMYELITE

(Suite de la première page.)

A Halifax, il remettra le poumon d'acier à un navire garde-côte qui le portera jusqu'au bateau sur lequel se trouve le malade.

L'avion n'a pu directement voler jusqu'au paquebot parce que celui-ci traverse une zone où est signalé un ouragan.

Un médecin de l'hôpital Villars-Park, spécialisé dans les cas de paralysie infantile, accompagne le poumon d'acier et va soigner le malade

Ravage aux Indes

GENEVE, 26 août (U.P.). — L'organisation mondiale de la santé a reçu un télégramme du gouvernement de l'Inde lui demandant d'urgence vingt poumons d'acier pour lutter contre l'épidémie de paralysie infantile qui s'est déclarée à Bombay.

L'O.M.S. a immédiatement pris les dispositions nécessaires pour que les appareils demandés soient expédiés des Etats-Unis.

LES ALLOCATIONS VIEILLESSE AUX NON-SALARIES

Des arrêtés publiés au « Journal officiel » fixent comme suit les allocations-vieillesse des personnes non salariées :

- Pour les personnes ayant appartenu à des professions libérales : 19.200 fr. et leur conjoint 18.000 fr. par an.
- Pour les personnes ayant travaillé dans le commerce ou l'industrie : 19.200 fr. par an.
- Pour les anciens artisans : 19.200 fr. par an.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps brumeux le matin, nuageux ensuite, avec quelques risques d'averses.
Vents variables faibles
Température en légère hausse.

■ AU COURS DE LEUR 15e ASSEMBLEE GENERALE qui s'est tenue hier à la Bourse du Travail, les agents des wagons-lits en grève, ont décidé, à l'unanimité, de reprendre le travail ce matin.

■ UN MARBRIER A DECOUVERT dans une chapelle du Père-Lachaise, 8 pistolets, 90 cartouches de chasse et une cinquantaine de cartouches de révolver qui avaient été cachés sous l'occupation.

■ EDMOND JALOUX A ETE ENTERRE, hier, à Lausanne. Le prince Pierre de Monaco, le comte Charles de Polignac, Mme Jacques de Lacretelle, J.-L. Vaudoyer, Paul Morand, Georges Bonnet et Mme Agnès Sauerwein assistaient à l'inhumation face au lac Léman.

TROIS FEMMES DEPOUILLENT de son manteau et de son sac Mme René Benoît, vingt-deux ans, 60, rue Dombasle, qu'elles avaient connue dans un bal de la rue de Lappe.

LES POMPIERS SONT INTERVENUS pour éteindre le feu qui s'était déclaré dans un échafaudage d'immeuble, 30, place de la Madeleine.

PASSAGE DU CHANTIER, Mme Renée Benoît, vingt-deux ans, 60, rue de Dombasle, est dépouillée de son manteau et de son sac à main par trois femmes dont elle avait fait la connaissance dans un dancing de la rue de Lappe.

UNE MACHINE HAUT LE PIED heurte, au dépôt de Noger-sur-Marne, le mécanicien Edouard Boilais, quarante-quatre ans, 84, boulevard de Strasbourg, à Nogent, qui a le bassin fracturé.

UN MOTOCYCLISTE, ALBERT TOUCHARD, soixante et un ans, 91, rue de Champigny, à Chennevières (S.-et-O.), est renversé, à Saint-Maur, par une auto. Décédé à l'hôpital de Créteil.

DES MALFAITEURS VISITENT l'appartement de M. Jules Jouin, 16, rue Pierre-Guérin. Ils ont dérobé 25.000 francs.

OFFRE GRATUITE

Avec cette Chambre en CHÊNE MASSIF forme bombée, nous offrons GRATUITEMENT 1 SOMMIER, 1 MATELAS 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS 1 COUVERTURE, 1 LAMPE

SACRIFIÉE à 31.850 F

Avec cette Chambre en RONCE de NOYER VERNIE forme galbée, nous offrons GRATUITEMENT 1 SOMMIER, 1 MATELAS 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS 1 COUVERTURE, 1 LAMPE

SACRIFIÉE à 39.950 F

REMBOURSEMENT des FRAIS de DÉPLACEMENT

AU BOIS DORÉ 109 BOULE DE SEBASTOPOL PARIS-2e — MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

CATALOGUE GRATUIT

CALME SUR LE FRONT DU FEU

« Le calme a régné toute la journée dans le département de la Gironde », a annoncé, cette nuit, le P. C. du colonel Maruelle. L'incendie qui s'était déclaré dans les Landes, entre Lipostey et Le Muret, a été éteint, ainsi que celui de la région Houeilles - Allons, dans le Lot-et-Garonne.

Les troupes, les pompiers, les sauveteurs restent sur place. Il arrive même des renforts pour les relayer. Des équipes civiles munies de bulldozers vont creuser des tranchées autour des zones incendiées.

Messages de sympathie...

Mgr Forni, chargé d'affaires à la nonciature de Paris, a adressé à Mgr Feltin un télégramme de condoléances du pape.

Sidi Lamine pacha, bey de Tunis, a fait transmettre au président Auriol un message de profonde sympathie. S. E. Bechara el Khoury, président de la République du Liban, le gouverneur général de l'Inde et le directeur général de l'U. N. E. S. C. O. ont fait de même.

...et dons

Le Président de la République a reçu un chèque d'un million souscrit moitié par les parfums Bourgeois, moitié par les parfums Chanel.

Le conseil d'administration de la région Saigon-Choion a voté un secours de 500.000 francs.

Le Conseil municipal de Dijon a voté une subvention de 500.000 fr., ainsi que celui de la Rochelle ; celui de Niort, 200.000 ; celui de Vichy, 100.000, et celui Noisy-le-Sec, 25.000.

L'évêque de Clermont-Ferrand, Mgr Piguet, a demandé aux catholiques de répondre à l'appel de Mgr Feltin.

De son côté, le Syndicat de la Presse parisienne lance un appel pour la souscription. Envoyer les dons au Comité national de secours aux sinistrés du Sud-Ouest, 107, quai de Valmy, Paris-Xe. Compte chèque postal : Paris 70-72.

De nouveaux incendies

NIORT : un incendie a ravagé la ferme de la Ronce, près de Saint-Maixent. Les sauveteurs ont réussi à protéger le dépôt de munitions de la Roche-Pichet qui était distant de 400 mètres de la ferme en feu.

DIJON : un incendie a détruit le centre de rééducation et de redressement « Le Carrefour du Cap-Horn », à Fratey-lès-Vesoul (Haute-Saône).

Deux incendiaires arrêtés

A Mont-de-Marsan, a été écroué, hier, Marcel Brun, cinquante ans, propriétaire exploitant à Biganos, qui a reconnu être l'auteur d'un incendie survenu le 21 août pendant la nuit dans la ferme d'un voisin M. Chataigner.

A BORDEAUX : la police a arrêté un incendiaire de quatorze ans, Jean F..., qui a reconnu avoir allumé cinq incendies en huit jours à Saint-Médard-en-Jalles.

PLUIE ARTIFICIELLE

(Suite de la première page.)

avion s'était envolé dans le ciel de Cestas pour tenter l'expérience proposée.

Un Halifax avait survolé les nuages accumulés, à six mille mètres d'altitude et projeté sur eux de la neige carbonique, provoquant ainsi une abondante ondée qui, au début de la cérémonie religieuse, tomba sur le village où une foule immense était rassemblée, bénissant cette eau venue enfin du ciel.

L'auteur de cette expérience est M. Robert, directeur de l'usine des Carboniques Liquides, à Bègles, aux environs immédiats de Bordeaux. Ce jeune chercheur de vingt-huit ans, d'origine nancéienne, nous a confirmé les résultats de cet essai :

« Nous sommes montés à 5.000 mètres ; et, peu de temps après, une pluie douce tomba sur le village de Cestas. Elle devait durer quelques instants... »

Toutefois, M. Robert ajoutait : « Pour obtenir un résultat probant, il faut que les expériences soient faites dans un « climat » favorable. Il est évident que tous les nuages ne s'y prêtent pas. »

Nouvelles expériences

Il était à peine huit heures, ce matin, lorsque j'ai sonné à la porte de M. Robert, l'homme qui crée la pluie artificielle.

« L'atmosphère n'était pas favorable ce matin à de nouvelles expériences, m'a-t-il dit, c'est pourquoi je me repose. Je pense que nous les reprendrons cet après-midi à Mérignac. Et, de nouveau, nous monterons à 6.000 mètres avec le « Halifax » pour projeter la neige carbonique sur les nuages et créer la pluie bienfaisante. »

M. Robert se défend d'être un « inventeur ». Des expériences identiques sont pratiquées d'une façon classique aux Etats-Unis où l'on a même dû créer une législation spéciale pour réglementer les actes des gens qui seraient tentés, pour des motifs futiles ou de simples amusements, de crever les nuages à leur gré.

BATAILLE LIVRE-DOLLAR

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

Les Etats-Unis, qui possèdent actuellement 60 pour 100 environ des réserves mondiales d'or, ne paraissent pas devoir envisager une telle mesure cette année. Selon la loi américaine, les billets de banque et les dépôts bancaires doivent être garantis par les réserves d'or dans une proportion de 25 pour 100. Or, les réserves actuelles de Washington lui permettent une garantie atteignant près de 50 pour 100. D'autre part, le président Truman, s'il désirait augmenter le prix de l'or, ne pourrait s'appuyer que sur une disposition législative datant de la guerre civile. Et l'attitude du Congrès est telle que le président ne se risquerait sûrement pas à faire usage de cette mince prérogative sans consulter le Parlement. Il est donc pratiquement impossible, à la lumière de ces faits, d'envisager une augmentation du prix de l'or, que souhaitent le Canada et l'Afrique du Sud.

Il a été suggéré, parmi ceux qui ont suivi les débats au sein de l'O.E.C.E. et les entretiens de M. Snyder en Europe, que Washington avait l'intention de « mettre la Grande-Bretagne au pilori ». Une certaine mauvaise humeur s'est manifestée, certes, lorsque coup sur coup, Londres a annoncé l'accord bilatéral avec l'Argentine, la réduction des importations britanniques des Etats-Unis et l'augmentation considérable du déficit en dollars de la Grande-Bretagne. Cependant, on aurait tort de croire que le malaise dépasse, sur le plan gouvernemental, les proportions d'une querelle de famille. M. Bevin aura d'ailleurs le soin de placer la discussion, autant que faire se peut, sur le terrain politique, où les intérêts anglo-américains concordent par la force même des choses.

Quel sera le rôle de la France à Washington ? Officiellement, notre pays n'est pas invité et certains ont pu en conclure qu'il y serait indésirable ! Sur la base des conversations de M. Snyder, à Paris, on peut affirmer que rien n'est plus faux. La position de la France, en effet, est celle qui se prête le plus à une base commune de discussion. Notre politique, nous a-t-on assuré en haut lieu, tend à voir renforcer le bloc sterling auquel le sort économique de la France est intimement lié. Cependant, elle insiste peut-être davantage que l'Angleterre sur le caractère européen de la crise et des mesures qui peuvent y porter remède.

La position française

C'est ainsi que la France ne serait pas opposée, croyons-nous, à une révision générale des taux de changes des monnaies.

Elle y trouverait un stimulant au commerce international, une simplification de sa propre situation monétaire qui fonctionne actuellement avec un taux de changes multiple. Mais une dévaluation, pour être efficace, devrait être appuyée sur la garantie du fonds international qui, seul, pourrait en assurer la réussite à longue échéance. Ce qui caractérise d'ailleurs la position française, c'est qu'elle se fonde sur le désir très vif d'entrer dans une ère économique nouvelle où s'appliquerait, par étapes, la politique de libéralisation des échanges demandée par les Etats-Unis.

Une telle politique, destinée à assurer le libre mouvement des marchandises et des capitaux, donnerait à la production française, qui a trop longtemps tourné en vase clos, l'occasion de se confronter avec la production européenne d'abord, avant d'aller à la recherche des marchés mondiaux. C'est, croyons-nous, dans ce sens que s'exprimera la position de la France à Washington où le mois de septembre devrait marquer un tournant important de l'économie mondiale, bien que les perspectives immédiates des conférences monétaires n'apparaissent pas très favorables.

LEON JOUHAUX MET LES OUVRIERS EN GARDE contre les dangers de l'agitation sociale

CLERMONT-FERRAND, 26 août. — A l'occasion d'une réception organisée en son honneur, au siège de l'Union des syndicats Force Ouvrière du Puy-de-Dôme, M. Léon Jouhaux a prononcé une allocution

Après s'être élevé contre les « méthodes totalitaires », M. Jouhaux a déclaré que « seule une coopération internationale parfaite permettrait d'établir un climat de véritable paix ».

Envisageant le problème des salaires et des prix, l'orateur a mis en garde les travailleurs contre « le danger d'une agitation sociale inconsidérée ».

LA TEINTURE CAPILLAIRE de Chalon-sur-Saône n'a tué personne

Contrairement à ce qui avait été annoncé, il n'y a pas eu, à Chalon-sur-Saône, de décès provoqué par l'application d'une teinture capillaire. La morte, Mme Gaudillat, se porte même parfaitement bien.

Il est seulement exact que Mme Gaudillat a souffert, il y a quelque temps, d'un malaise après s'être teint les cheveux, mais cette indisposition fut de courte durée et ne mit jamais en tout cas, ses jours en danger.

Voilà, certes, qui rassurera toutes les femmes.

UN AVION-AMBULANCE S'ECRASE : 2 TUES

NEW-YORK, 26 août. — Un avion-ambulance s'est écrasé au sol près d'Oxford, en Caroline du Nord. Deux personnes ont été tuées.

mots croisés

PROBLEME N° 1.169

HOR. — 1. Ceux des rois sont célèbres en grande pompe. — 2. Ce que sont les tableaux perdants. Paresseux. — 3. Plus dangereuses dans la gorge qu'un chat. Richesses. — 4. Règles. Blâme. — 5. Début de recommandation. Verbe des régions boréales. — 6. Parfume la sauce. D'un auxiliaire. — 7. Fleuve. Note. Conjonction. — 8. Elever. Dans le trousseau. — 9. Nombreux à la salle Pleyel. — 10. Se s'applique plus. En éclatant ; saison.

VERT. — I. Oiseau bavard. Sans lui, la conversation manque d'agrément. — II. Ancien serviteur. — III. D'un auxiliaire. On y parle de haut. — IV. Travaux de teinturier. — V. Patrie de Zénon. Vieille monnaie. — VI. Sacrifice. Mari de Bethsabée. — VII. Sur un diplôme. Département. En épelant : repas de bébé. — VIII. En Algérie. Adverbe de lieu. — IX. Jeune napolitaine. — X. Situées. Enveloppe les grains.

Solution du problème n° 1.168

HOR. — 1. Etonnement. — 2. Chlo. Usée. — 3. Retires. Va. — 4. Fénérite. Et. — 5. Vire. Ale. — 6. Ie. Salomon. — 7. Pongo. — 8. Sereins. — 9. Etats. Pou. — 10. Sape. Fière.

VERT. — I. Ecrevisses. — II. Thémis. Eta. — III. Oiler. Drap. — IV. Nôtres. Eté. — V. Néri. Apia. — VI. Etalon. — VII. Muselons. — VIII. Es. Ene. Pô. — IX. Névé. O.A. (officier d'Académie). Or. — X. Teutonique.

COMMENT PASSER D'AGREABLES VACANCES

Le Bureau de Tourisme de PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT vous propose les voyages suivants :

Départs réguliers toutes les semaines

CIRCUITS TOUT EN AUTOCARS

Jours	Prix
3 Les lacs suisses	9.950
7 Belgique, Hollande, Zélande	23.900
7 Toute la Bretagne	18.900
7 Barcelone et les Pyrénées	23.700
7 Côte d'Azur et les Alpes	21.950
7 Suisse et Lichtenstein	26.800
10 Pyrénées et Côte Basque	27.800
11 Provence, Côte d'Azur, Alpes	27.900
11 Dolomites, lacs suisses, Italie	39 800
14 Danemark et Suède	65.350
14 Le tour de l'Italie	56.000
20 L'Espagne romantique	72.800

et de nombreux autres circuits de 7 à 21 jours avec départs réguliers chaque semaine

CATALOGUE DE 100 PAGES ENVOYÉ GRATIS

VOYAGE INOUBLIABLE A TRAVERS L'ESPAGNE

DUREE 20 JOURS tout en AUTOCAR de LUXE Départ les 28 août, 4 et 18 septembre. - Les Corniches cantabrique et basque, la Sierra Guadarrama, Madrid, Tolède et l'Escorial. Les Colonnes d'Hercule et l'Andalousie. La magnifique côte méditerranéenne et la Costa Brava.

PRIX : 72.800 FRANCS

TOUTES DEPENSES COMPRISES

Demandez le programme détaillé PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT 100, rue de Richelieu RIChelieu 81-55 (poste 110)

SURVEILLONS A VINCENNES

CARMEN III, qui vaut mieux que sa dernière course.
BARRAN P., qui a déjà gagné sur cette piste.
ALLAVOINE, qui va bien à l'entraînement.
ASTARTE, qui est très vite.
CESAR V. L., qui reste sur deux victoires en province.
AINGA, qui a progressé depuis sa dernière course.
VALEUR, qui ne va pas tarder à causer une surprise.

Le cheval du jour
CALPURNIA
Le coup de deux placé
ASTI WILLIAMS-CALPURNIA
Les grosses cotes
ANNA L. B.-SON PETIT FILS
La forme de l'entraîneur : J. CHYRIACOS. du jockey : R.-C. SIMONARD.

les courses

VINCENNES, LE 27 AOUT A 13 H. 45

PRIX JEAN GOSSELIN

Monté - 250.000 fr. - 2.350 m.

102 CLOCHE DES BOIS (J. N.) 2.350
103 CARMEN III (M. Perlbarg) 2.350
104 CALVADOS (Ch. Hanse) ... 2.375
105 CRIC WILLIAMS (R. Goull.) 2.375
106 CHARM, HARRIS (X.) 2.375
107 CATT CENT DEUX (G. R.) 2.375

Je désigne : CRIC WILLIAMS et Catt Cent Deux. Outsider : Charmant Harris.

PRIX DE VIMOUTIERS

Attelé - 225.000 fr. - 2.250 m.

201 BELLA DONA II (Ch. Lecl.) 2.250
202 BARRAN P (G. Maximin)... 2.250
203 BELLE DE NUIT F (P. F.) 2.250
204 BOBY L. B. (N. Teherkassoff) 2.250
205 BOB WILLIAMS (R. Geen.) 2.250
206 BAIAE (M. Vercruysse) 2.250
208 BRAVO II (J. Chyriacos) ... 2.275
209 BORAC (R.-C. Maillard) 2.275
210 BADINE (R.-C. Simonard)... 2.275
211 BELGA D (A. Desheegher) ... 2.275
212 BIDASSOA (F. Irsigler) 2.275
213 BINBIN (R. Gayet) 2.275
214 BEAUMONT (A. Choisselet) 2.275
215 BERENICE (Ph. Hanse) 2.275
217 BEAU RICOSINO (Ch. Mills) 2.275

Je désigne : BELGA D et Badine. Outsider : Beau Ricosino.

PRIX DE CHARTRES

Attelé - 200.000 fr. - 2.600 m.

301 ALLEL. BAUSSY (H. Blan.) 2.600
302 AVRANCHINAIS (F. Albert) 2.600
303 ALEC (J. Bertho) 2.600
304 ANDREZEL (H. Hillard) ... 2.600
305 ANITA IV (J. Poirier) 2.600
307 ALTESSE III (A. Mauger) ... 2.600
309 ANATOLIE (A. Soubotski) ... 2.600
311 ANTEE (G. Bottoni) 2.625
313 ARACELI (R.-C. Maillard)... 2.625
314 ANANAS (A. Choisselet) 2.625
315 ALLAVOINE (M. Vercruysse) 2.625
316 ATHALARIC (R.-C. Maillard) 2.625
317 ASTI WILLIAMS (R. Geen.) 2.625

Je désigne : ASTI WILLIAMS et Athalaric. Outsider : Altesse III.

PRIX AZUR

Monté - 350.000 fr. - 2.350 m.

401 AVEIZIEUX (L. Gras) 2.350
402 ARMENTIEROIS R (Ch. L.) 2.350
403 ANNA L. B. (R. Picard) 2.350
405 ARSALON (A. Forcinal) 2.350
406 ASTARTE (G. Roussel) 2.375
407 ANNIE C (Al. Libeer) 2.375
408 ARISTO (Ch. Petra) 2.375
409 ADONA (R.-C. Simonard) ... 2.375
410 AIGLE ROYAL (M. Riaud)... 2.400

Je désigne : ARSALON et Monte R.-C. Simonard. Outsider : Astarté.

PRIX DE MARSEILLE

Attelé - 400.000 fr. - 2.250 m.

501 CZAR. WILLIAMS (Ch. M.) 2.250
502 CAPT. KINNEY (A. Choiss.) 2.250
503 COLOMBE R (M. Vercruysse) 2.250
504 CESAR V.L. (E. Bertogliati) 2.250
505 COUR. D'AIR II (A. Moreli) 2.275
506 CALPURNIA (R.-C. Simon.) 2.275
507 CIRA T. M. (J. Morvillers)... 2.275

Je désigne : CALPURNIA et Czarine Williams. Outsider : Courant d'Air II.

PRIX DE MULHOUSE

Monté - 225.000 fr. - 2.625 m.

602 BRIZARDERIE (M. Riaud)... 2.600
604 ALTESSE VII (X.) 2.625
605 BOIARINA (D. Delaunay) ... 2.625
606 VIORCHIDEE (G. Roussel) ... 2.625
607 BONJOUR (M. Perlbarg) ... 2.625
608 VALSE DE VIEUNE (L. Gras) 2.650
612 VARDAR (L. Gras) 2.650
613 AINGA (R.-C. Simonard) ... 2.650

Je désigne : BONJOUR et Boiarina. Outsider : Brizarderie.

PRIX DU DONJON

Attelé - Hand. - 300.000 fr. - 2.600 m.

701 VALEUR (H. Netter) 2.600
705 AMERIQUE (G. Roussel) ... 2.625
706 ALLEZ TOURCOING (Ch. L.) 2.625
707 UVA WILLIAMS (H.-R. Dur.) 2.625
708 URTICA (F. Boulanger) 2.625
709 TU RIS (H. Hellard) 2.625
710 UT DIEZE (M. Vercruysse) 2.650
714 QUINQUINA II (Ch. Lecle.) 2.650
715 VŒ SOLI (H. Masson) 2.650
720 VAL DE VIRE (M. Pical) ... 2.675
721 VON PETIT-FILS (G. Bott.) 2.675
723 VALMIKI (Ch. Mills) 2.700

Je désigne : ALLEZ TOURCOING et Urtica. Outsider : Tu Ris.

Résultats de Clairefontaine

STEEPLE-CHASE DE DEAUVILLE

1. Goëlette II (F.Thirion) (106) G. 17
à M. G. Wildenstein ..... P. 11
2. Tartufe (R. Leurson) (102) ... P. 11
3. Louquéa (L. Gaumondy) (104) ..
2 l. 1/2, 8 l., loin. — Jumelé : 36. N. pl. : 103.

PRIX DE GONNEVILLE

1. Prinor (A. Backeland) (204) G. 54
à Mme E. Paré ..... P. 36
2. Thiberville (Johnstone) (209) P. 51
3. Listrac (G. Vellutini) (207) ..
2 l., 1/2 l., enc. — Durée : 1'43"8/10. — Jumelé : 126.
N. pl. : 201, 206, 210, 211.

PRIX DE LA CROIX BRISEE

1. Takrour (J. Doyasbère) (303) G. 18
à M. Hennessy ..... P. 11
2. Hors d'Œuvre (Johnstone) (301) P. 16
3. Ecumeur (P. Blanc) (302) .... P. 11
2 l., c. tête, 2 l. — Durée : 2'49".
N. pl. : 305, 307, 313, 314, 317, 318, 320.

PRIX DE VAUVILLE

1. Royal Tea (C. Bouillon) (402) G. 29
à M. E. Loder ..... P. 13
2. Panacéa (C. Lalanne) (406) .. P. 14
3. Horéa (M. Poteloin) (412) .. P. 25
2 l., enc., 1/2 l. — Durée : 54"9/10.
N. pl. : 401, 403, 404, 405, 407, 408, 410.

DEAUVILLE, LE 27 AOUT A 14 H. 15

PRIX DE BLONVILLE

150.000 fr. - 1.200 m.

161 LE VELOURS (R. Poincelet) ... 56
162 SPIRILLE (C. Bouillon) 56
164 TORNEA (C. Larrieutort) 56
166 NOSGREY (J. Bailliez) 56
169 TABLETTE (H. Signoret) 56
172 OUKILELE (J. Laumain) 56
173 L'AURORE (M. Lolliérou) 56

Je désigne : TORNEA et Oukilélé. Outsider : Tablette.

PRIX DU MONT CANISY

A Réclamer - 100.000 fr. - 2.000 m.

261 BLEMONT (D. Corteggiani) ... 60
263 FOX ROSE (C. Bouillon) 59
264 PAWON (F. Pécharman) 58½
265 CAGLIOSTRO (R. Chibracq)... 58½
266 PLATINE (H. Maucau) 56½
269 MUSNILMONTANT (W. Joh.) 55
270 CARILLON VII (G. Gottlieb) 55
271 GENERALIFE (H. Signoret) ... 55
272 POINTE ROUGE (A. Tourillon) 53
273 CYTHERE (P. Blanc) 49

Je désigne : POINTE ROUGE et Fox Rose. Outsider : Pawon.

PRIX QUINCEY

300.000 fr. - 1.600 m.

361 DOROGOI (F. Palmer) 57
362 DJEBE (J. Laumain) 57
364 GOLD SKIES (S. Doub.) 55½
366 UNION STREET (W. Johnst.) 53
367 CANTATRICE (A. Rabbe) 53
368 ARBACE (R. Poincelet) 50½
374 LA MALBAIE (F. Rochetti) ... 49

Je désigne : GOLD SKIES et Arbace. Outsider : Dorogoi.

POULE DES FOALS

300.000 fr. - 1.000 m.

467 VOLCADA (R. Bertiglia) 54
471 SKYLARKING (P. Blanc) 53
476 BLUE KISS (F. Rochetti) 52
477 CORSEIRA (R. Poincelet) 52

Je désigne : CORSEIRA et Blue Kiss. Outsider : Skylarking.

PRIX DE FRANCEVILLE

200.000 fr. - 2.000 m.

562 SARMENT (R. Brethès) 59
563 SAXON (P. Blanc) 57½
566 PROTEE (M. Lolliérou) 57½
567 LA FERRIERE (F. Palmer) ... 56
570 AMBRE (R. Poincelet) 54½
573 DONA MENCIA (F. Rochetti) 54½

Je désigne : SARMENT et La Ferrière. Outsider : Dona Mencia.

PRIX DE SASSY

Handicap - 200.000 fr. - 3.000 m.

661 ADMIRAL BELL (R. Poincel.) 59½
663 PRINC. KARA (G. Loqueux) ... 54
664 LA MOUSSE (D. Corteggiani) 52½
665 LADY HAMILTON (W. John.) 53
667 BLAMEA (R. Bertiglia) 52
668 SONATE (H. Signoret) 51
670 FAIRLIGHT (L. Flavien) 50
672 FOLIE D'OR (P. Blanc) 50
673 V. 2. (J. Laumain) 49
674 SIGISBEE (F. Rochetti) 48
676 MONT TREMBLANT (M. Gar.) 45
679 FANTOME (J. Ramel) 43
680 DOMINGO (A. Tucker) 41½
681 ASTRAL (J. Brunet) 41

Je désigne : MONT TREMBLANT et Fairlight. Outsider : Princesse Kara.

SURVEILLONS A DEAUVILLE

NOSGREY, qui est en progr

A Copenhague pour les quarts de finale...

Gérardin (pros) Verdeun, Bellenger et Lognay (amateurs) se sont qualifiés

Nos amateurs sauvent le sprint français

De notre envoyé spécial
Gaston BENAC

COPENHAGUE (par téléphone).

QUI l'eût cru ? Le vélodrome d'Ordrup est plus qu'aux deux tiers garni à dix heures du matin, pour assister aux séries de vitesse amateurs et professionnels et aux dix repêchages. En France, on n'eût certainement pas déplacé cent spectateurs pour assister à un aussi long et fastidieux délayage. Mais, ici, la vitesse est reine et cela depuis Ellegaard et Falk Hansen.

Le Danois adore les efforts du sprinter. Enfin, il y a le fait que les coureurs danois sont bien représentés, surtout par le grand Schandorff, l'idole d'Ordrup, qui part, d'ailleurs, grand favori du tournoi amateurs.

Avec quel enthousiasme la foule applaudit-elle aussi la première victoire de son favori, obtenue avec une facilité dérisoire sur l'Anglais Marshall et sur le Vénézuelien Alvarado !

L'Australien Reynolds est le premier à encourir les foudres des commissaires. Il est déclassé pour avoir poussé son adversaire, le Belge Vandevelde qui obtient la première place.

Facile victoire de Bellenger

Jacques Bellenger mène toute la course sur deux cent cinquante mètres, et répond très bien aux démarrages de l'Anglais Lewis R. Pond pour gagner aisément, sans pousser, par une bonne longueur. Le Français produit une excellente impression.

Dans la série suivante, l'Indien Mohamed Kasan, qui fait tout — route, poursuite, vitesse et tout cela à la même allure de 25 à l'heure — est poussé par un supporter dans un virage, pris par lui trop au ralenti. Evidemment, il tombe lourdement sur le ciment en criant aux éclats ; Mohamed Kasan est un joyeux luron !

— Va-t-en apprendre à monter à vélo chez le Versigny danois du cyclisme, lui crie un « titi » parisien égaré aux places populaires.

C'est le numéro comique des championnats du monde.

L'athlétique Hollandais Hijzlendoorn figure parmi les coureurs qui ont produit la meilleure impression. La façon dont il règle, sans pousser, le Belge Deschacht en dit long sur ses possibilités.

Parmi les surprises, citons la défaite de l'Italien Maspes qui, mal placé, au moment du sprint, du fait du démarrage de l'Américain Sheldon, se fait battre par le Danois Rants et cela, naturellement, au milieu des acclamations de la foule.

Verdeun battu

Le Bordelais Verdeun suit le train rapide de l'Américain Heid et lorsqu'il veut le remonter, ce dernier résiste en zigzaguant et conserve l'avantage par quelques centimètres. Mais pourquoi Verdeun a-t-il tardé à démarrer ?

Dans la série du troisième Français Lognay, c'est le Tchécoslovaque Stepanek qui mène toute la course. Cependant, le Français, en troisième position, démarre en même temps que l'Italien Pozzi, le passe sans coup férir...

Mais il se rabat brusquement et l'Italien, arrivé troisième, réclame. Néanmoins, la victoire de Lognay fut très nette et ne devrait pas donner lieu à déclassement.

Chez les « pros » les Français se qualifient

Les huitièmes de finale professionnels ne donnèrent rien de bien sensationnel, au début tout au moins. Van Vliet, Gérardin et Harris se qualifièrent très facilement. Par contre, la lutte fut extrêmement serrée entre Iacoponelli et le Belge Pauwels.

Le Français, parti en seconde position, remonta le Belge, mais ce dernier résista jusqu'au bout et ne fut battu que de quelques centimètres.

Senfftleben battu en série

Senfftleben se fait battre dans sa série par l'Italien Teruzzi qui mène toute la course. Senfftleben voyage dans le virage et se fait battre d'un souffle, d'un rien. Mais il devra passer par le crible des repêchages en raison de son manque d'esprit d'initiative et aussi, il faut le dire, de sa combattivité.

— Il marche bien, cet Italien ! se contente de dire Senfftleben en descendant de machine.

Mais il oublie que le temps de 12" 8-10 est le plus mauvais de la matinée.

Et l'on se demande si le bel athlète français a bien aujourd'hui le moral du championnat !

En ce qui concerne la défaite de Verdeun, M. Joinard explique :

— Le Bordelais est parti dégonflé, car on lui avait fait une montagne de l'Anglais Haig qu'on lui représentait comme un terrible adversaire. Il est donc parti battu. Mais peu après, heureusement, au début de l'après-midi, il se repêchait, et cela de façon très brillante, il est vrai, devant le Vénézuélien Naranjo, adversaire de peu de qualité. »

Un des coureurs qui ont produit la plus forte impression dans les dernières séries professionnelles est l'Italien Ghella, qui, surpris par le démarrage du Danois Koblauch, a lutté, voyagé et finalement gagné aisément. Il faudra compter avec lui dans les huitièmes de finale.

Les séries de repêchages amateurs n'ont rien donné de sensationnel, si ce n'est la défaite complète de deux des trois représentants belges, Pierre Nihant et Deschacht qui se trouvent complètement éliminés. Décidément, le sprint belge amateur est en net déclin.

Senfftleben est repêché

Dans sa série de repêchage, Senfftleben a montré beaucoup plus de décision que dans sa série ordinaire. Cette fois, il a pris la tête et l'a conservée jusqu'à la ligne, malgré une attaque dans la dernière ligne droite du Danois Nielsen.

Mais le Français a conservé l'avantage par près d'une demi-longueur.

Et voici les huitièmes de finale professionnels. Ceci commence à devenir sérieux. Le grand Hollandais Van Vliet détend ses bielles de champion et enlève, en souplesse, sa manche, par cinq longueurs, sur le Belge Van Loveren.

Van Vliet sera difficile à battre, ce soir et dimanche. Il a fait, réellement, une impression formidable.

« Toto » Gérardin suit le Danois Koblauch, puis démarre sec aux 250 mètres. Le Danois résiste, revient dans les 50 derniers mètres et doit s'incliner devant le champion de France, qui gagne par une demi-roue, sans avoir poussé à fond.

« Toto » est, décidément, en belle forme... Mais pourra-t-il résister aux grands seigneurs, dimanche ?

Scherens en sérieuse difficulté

L'Italien Terruzzi, parti en tête, résiste au premier démarrage de Scherens et oblige l'ancien champion du monde à faire l'extérieur et à s'employer formidablement pour finir sur la même ligne que son adversaire. Il semble avoir gagné par un pneu, mais personne n'en est sûr... Les juges proclament, jusque avant développement de la photographie, Scherens vainqueur, mais on attend, pour prendre une décision officielle, que la photo confirme. Au bout d'un quart d'heure, on apprend, en effet, que la photo a désigné Scherens par cinq centimètres d'avance sur Terruzzi.

Mais Scherens a eu chaud !...

Il semble avoir perdu un peu de la puissance de son coup de reins...

Derksen, par contre, gagne au petit galop devant le Néo-Zélandais Priestly.

Vers le retour des finales à trois

COPENHAGUE (par téléphone).

AU cours de l'excursion des congressistes de l'Union cycliste internationale sur le bord de la mer, ou plutôt du Sund, de la visite au château d'Hamlet à Elseneur, château dans la cour duquel Jean-Louis Barrault jouera l'an prochain au festival annuel, au cours également du déjeuner à Marienlyst, face à Helsingfors, en Suède, on discuta beaucoup des prochains championnats du monde.

Un fort courant se manifeste en faveur des courses à trois au lieu de ces ridicules et insipides matches à deux qui enlèvent tout spectacle, tout intérêt, aux épreuves du sprint.

La tactique ne fait elle pas partie intégrante de la course de vitesse et ne s'allie-t-elle pas à l'effort du sprint ?

Tout le monde en convenait, sauf les Belges et les Hollandais qui restent, irréductibles, enfermés dans leur forteresse désuète dont les murs s'effritent d'ailleurs de jour en jour.

— Je suis à peu près certain d'obtenir la majorité pour les rencontres à trois au prochain congrès de printemps, nous déclarait, « in fine », le président Joinard.

L'ancien champion du monde Ellegaard, Cuvelier, le président danois Hansen, des commissaires suisses et parmi eux M. Jacaud, approuvaient et partageaient l'opinion de M. Joinard et des délégués français. Ainsi, c'est pour la dernière fois que nous assistons aujourd'hui aux fastidieux délayages des séries, des huitièmes et des quarts de finale à deux.

Le programme des prochains championnats du monde en Belgique

Les délégués belges me mettaient ensuite au courant du programme prévu pour les championnats du monde de l'an prochain chez eux.

— Les courses sur piste auront lieu sur le vélodrome de Rocourt, trois kilomètres au sud de Liège, mais la piste sera complètement refaite et déjà les travaux sont très avancés. Elle sera terminée en avril et sera, comme le Parc des Princes, de 450 mètres ; le vélodrome pourra recevoir 35.000 personnes, mais il est construit pour les 60.000 qui pourront être logés dans un an.

Voici quelles seront les dates :

Samedi 12 août : séries et quarts de finale de vitesse amateurs et professionnels ; dimanche 13 : finale de vitesse ; lundi 14 : séries de demi-fond et poursuite ; mardi 15 : finale poursuite, repêchages demi-fond ; mercredi 16 : finale demi-fond ; jeudi 17 : visites et réceptions à Anvers ; vendredi 18 : congrès à Anvers ; samedi 19 : route amateurs ; dimanche 20 : route professionnels.

Le cinquantenaire de l'U. C. I.

— Le circuit routier de Monsiette, reprenait M. Albert Verougstraete, sera de 9 kilomètres environ. Il est situé dans un triangle formé par Ypres, Courtrai et Roulers où il sera relativement facile de se loger. Evidemment il est plat.

« Mais comme la Wallonie et les Flandres se répartissent les épreuves, qu'il n'y a qu'un seul vélodrome en Belgique, celui de Liège, il est compréhensible qu'on aille dans les Flandres pour la route où il est à peu près impossible de trouver des côtes sur un parcours bien aménagé...

Il ajoutait d'ailleurs :

« La Ligue belge a l'intention de fort bien faire les choses, cela d'autant plus que les championnats du monde de l'an prochain coïncideront avec le cinquantenaire de l'Union cycliste internationale que nous voulons célébrer dignement. Nous fêterons aussi le seul survivant fondateur de l'U.C.I., votre confrère Victor Breyer.

Dupont et Moineau vont-ils franchir le « Rubicon » pour les « Nations ? »

Pendant que Dupont repartait pour Paris, les sprinters amateurs français arrivaient hier matin à l'aérodrome de Copenhague.

— Je vais certainement passer « pro » cet hiver, disait Dupont en nous quittant. Cela d'autant plus que j'estime que les voies sont fermées maintenant du côté de l'amateurisme et que je ne pourrai que piétiner. Si je sens que je m'incrote bien dans quelques jours je vous demanderai de m'engager dans les Nations pour mes débuts comme professionnel. J'ai tout à gagner à disputer cette épreuve qui entre bien dans mes cordes.

Alain Moineau qui va se trouver dans la même situation et qui ne peut plus progresser comme amateur se trouvera placé devant le même problème.

Les deux Méridionaux sauteront-ils le « Rubicon » en même temps le 18 septembre ? C'est possible.

Nos sprinters amateurs savent s'organiser

Des hommes organisés ce sont bien nos sprinters amateurs Lognay, Bellenger et Verdeun. En coureurs avisés qui connaissent bien le Danemark, ils sont arrivés hier à Copenhague pourvus chacun de six litres de vin, de bananes, de jambon et d'autres comestibles.

Un bon point à nos sprinters amateurs qui affrontent tout à l'heure, le premier l'Italien Pozzi et le Tchèque Stepnek, le second l'Anglais Pond, enfin le Bordelais rencontre l'Américain Hait.

Quant aux « pros », ils ont pour adversaires en séries : Gérardin le Hollandais Ramkes, Iacoponelli le Belge Pauwels (ce qui n'est pas un cadeau), Senfftleben l'Italien Teruzzi.

Une première internationale sur route en Allemagne

Un délégué nous annonçait ce matin que pour la première fois depuis 1939 des coureurs étrangers participeraient le 18 septembre en Allemagne à une grande épreuve sur route.

Parmi les premiers engagés ne figurent rien moins que le champion du monde Van Steenbergen et l'Italien Bartali. La course se disputera en circuit près d'Aix-la-Chapelle.

Gaston BENAC.

SOMMER et ASCARI les plus rapides à Lausanne

(De notre envoyé spécial Georges FRAICHARD).

LAUSANNE (par téléphone). — Quitter Paris, hier soir, par un ciel d'été et se retrouver, ce matin, sur les bords du Léman, sous la pluie, une pluie froide et intarissable, c'est jouer de malchance. Mais si nous avons la possibilité de nous mettre à l'abri, les pilotes qui doivent participer demain au Grand Prix Automobile du Léman et dimanche au Grand Prix de Lausanne se moquent bien de ces contingences et force leur fut de s'entraîner.

Dans la course du Léman, Raymond Sommer conduira une monoplace Simca, de l'écurie Gordini, ainsi que Robert Manzon et Maurice Trintignant, cependant que l'impétueux Eugène Martin pilotera un tank de l'écurie.

— J'adore rouler sous la pluie, nous avouait Raymond Sommer, je me sens très à l'aise, sur une route un tantinet glissante.

C'est sans doute ce qui explique qu'il a réalisé, ce matin, sous la pluie battante, le meilleur temps, devant l'Italien Bonetto, qui menait une deux litres Ferrari, près de 103 kilomètres de moyenne sur un circuit de 3 kilomètres 236, ou la ligne droite la plus longue ne dépasse pas 50 mètres, où ce n'est que courbes allongées sur courbes rapides.

Hans Stuck von Villiez, au volant d'une A. F. M. de 2.000 cmc, a fait une excellente rentrée, mais il serait surprenant qu'il puisse battre les pilotes de Ferrari et plus spécialement les conducteurs de Gordini.

Tous, à la fin de la séance d'entraînement, allaient rapidement s'emmitoufler dans une couverture et avaler une tasse de café brûlant. Philippe Etancelin, le visage recouvert d'un masque de boue n'avait plus la force de sourire, mais Pierre Ascari, encore lui, se frottait les mains d'aise. N'a-t-il pas, une fois de plus, réalisé, avec sa Ferrari, le meilleur temps qui se traduit par une vitesse de 106 kms. 400

IACOPONELLI et SENFFTLEBEN éliminés

Voici Iacoponelli et Astolfi aux prises. L'Italien mène. Iacoponelli démarre trop tard : il voyage et, malgré un bel effort, ne peut remonter entièrement Astolfi, qui conserve l'avantage par une roue.

Le Français, parti trop tard, n'eut pas un démarrage assez sec pour passer l'Italien.

— Oui, je l'avoue, nous disait ensuite « Iaco », j'aurais dû partir comme dans ma série, aux 500 mètres, c'est-à-dire à la sortie de l'avant-dernier virage... J'ai trop attendu...

Gillen mène, devant Plattner. Mais celui-ci le remonte aisément dans la ligne droite pour triompher par trois quarts de longueur. Cette fois, c'est Senfftleben qui mène, devant Ghella : mais, aux 200 mètres, l'Italien passe, irrésistiblement, dans un très beau démarrage, et gagne, ensuite, aisément, par une longueur et demie, devant le Français, qui nous a semblé un peu mou...

Non, ce n'est pas aujourd'hui le grand Senfftleben que nous avons vu. Mais Ghella a produit une grosse impression. Harris se débarrasse aisément du Belge Pauwels.

Se trouvent donc qualifiés pour les quarts de finale de ce soir, à 19 heures, deux Hollandais : Van Vliet et Derksen ; deux Italiens : Astolfi et Ghella ; un Anglais : Harris ; un Belge : Scherens ; un Suisse : Plattner, et un Français : Gérardin.

Pauvre sprint français !

— Pauvre sprint français ! s'exclament naquoisement les étrangers.

Et c'est le vétéran Gérardin, sur la brèche depuis vingt ans, qui tient toujours le flambeau. Helas !

D'ores et déjà, c'est le Hollandais Van Vliet qui a produit, de loin, la meilleure impression et qui partira dimanche grand favori.

Ce sont Harris et Derksen qui semblent les plus près de lui, tandis que Scherens nous a un peu déçus. Il n'avait pas, aujourd'hui, son coup de rein habituel, le fameux coup de rein qui lui assura tant de victoires.

Comme le l'exprimais la veille des championnats du monde, la piste de Copenhague ne nous est guère favorable.

Mais il y a autre chose. Le moral des jeunes professionnels ne semble guère à la hauteur des circonstances.

Lesueur contre tous

Nous conservons notre espoir encore dans nos amateurs sprinters et dans le stayer Lesueur.

— Nous savons que nous aurons contre nous les deux Hollandais, nous disent l'entraîneur Guérin et Lesueur, mais nous gagnerons quand même !

Quant à Frosio, il restera sans doute neutre, mais il fera sa course, même s'il promet un peu à tout le monde... comme à Zurich.

Ce sont deux hommes du même âge, Lesueur et Gérardin, qui ont tous les deux 38 ans, qui tiennent le coup, parce qu'ils sont consciencieux et... eux, ont le moral. Ils sont gonflés à bloc.

Heureusement, nos sprinters amateurs ont été les hommes du jour

Dans les 8e de finale amateur, le Français Bellenger mène devant son adversaire, l'Argentin Cortoni, qui passe en tête.

Bellenger démarre sec aux 250 m., passe et gagne aisément par une longueur 1/2. Le Français nous a paru être aujourd'hui en très bonne forme.

Nous devions avoir deux autres surprises : d'abord, la victoire du Bordelais Verdeun et d'Emile Lognay, qui se qualifieront très brillamment dans leurs séries, faisant montre d'une décision qu'auraient bien dû manifester nos professionnels.

Donc, il ne faut pas complètement désespérer. C'est parmi nos amateurs que nous pourrons trouver les remplaçants de demain d'hommes dont les défaillances sont, hélas ! trop nombreuses. Il est temps. Bellenger, Lognay et Verdeun sont là pour prendre le flambeau que tient toujours notre vaillant et sympathique Gérardin, toujours admirablement organisé et prêt à fournir l'effort nécessaire dans les grandes circonstances.

On ne prépare pas, en effet, un Championnat du monde comme une petite course ordinaire. Il faut d'abord avoir le moral, l'organiser à l'avance et se préparer méticuleusement. C'est ce que semblent avoir fait nos amateurs, dont nous signalions ce matin la préparation et au point de vue alimentaire et au point de vue mécanique.

Résultats techniques

AMATEURS

Premier tour (1 qualifié par série)

1re série : 1. Patterson (Australie), 200 mètres en 12" 3/10 ; 2. Kasslir (Finlande) ; 3. Weil (Autriche).

2e série : 1. Vandevelde (Belgique) ; 2. Reynolds (Australie), déclarré ; 3. Estman (Afrique du Sud).

3e série : 1. Schandorff (Dan.), 12" ; 2. Marshall (G.-B.).

4e série : 1. Bannister (G.-B.), 12" 6/10 ; 2 Pierre Nihant (Belgique).

5e série : 1. Bellenger (France), 12" 5/10 ; 2. Pond (G.-B.), à une long. ; 3. Desai (Indes).

6e série : 1. Hijzelendoorn (Holl.), 12"2/10 ; 2. Deschacht (Belg.), à une long ; 3. Kasan (Indes).

7e série : 1. Rants (Dan.), 12"1/10 ; 2. Maspes (Italie) ; 3. Sheldon (E.-U.).

8e série : 1. Hansen (Dan.), 11" 9/10 ; 2. Iseli Walter (Suisse).

9e série : 1. Heid (U.S.A.), 12" ; 2. Verdeun (France), à 10 centimètres.

10e série : 1. Kamber (Suisse), 12" 1/10 ; 2. Gilbar (Tchécos.) ; 3. Buchly (Hollande).

11e série : 1. Lognay (France, 12" ; 2. Stepanek (Tchécos.), à 2 long. ; 3. Pozzi (Italie).

12e série : 1. Cortoni (Argentine), 12" 3/5 ; 2. Geukens (Holl.).

REPECHAGE

Se sont qualifiés : Reynolds, Marshall, Estman, Pond, Sheldon, Maspes et Sacchi, Iseli, Fasslin, Miguel et Verdeun.

HUITIEMES DE FINALE

1. Schandorff (Dan.), 12 sec. 1,10 ; 2. Sacchi (Arg.), à une longueur.

1. Bellenger (Fr.), 11 sec. 9,10 ; 2. Cortoni (Arg.), à une longueur et demie.

1. Hansen (Dan.), 12 sec. 2,10 ; 2. Vandevelde (B.).

1. Rants (Dan.), 12 sec. 3,10 ; 2. Patterson (Aust.).

1. Heid (U. S. A.), 12 sec. 8,10 ; 2. Bannister (Angl.).

1. Pozzi (It.), 12 sec. 4,10 ; 2. Kamber (Suisse), à une longueur.

1. Verdeun (Fr.), 12 sec. 1,10 ; 2. Hijzelendoorn (Holl.), à une longueur.

1. Emile Lognay (Fr.), 11 sec. 9,10 ; 2. Marshal (Angl.), à une longueur et demie.

PROFESSIONNELS

Premier tour (1 qualifié par série)

1re série : 1. Van Vliet (Holl.), 12" 8,10 ; 2. Alan Munro (Aust.).

2e série : 1. Girardin (Fr.), 12" 2,5 ; 2. Remkes (Holl.), à une long. 1/2.

3e série : 1. Harris (Angl.), 12" ; 2. Nielsen (Dan.), à 1 long.

4e série : 1. Iacoponelli (Fr.), 11" 9,10 ; 2. Pauwels (Belg.), 10 cm.

5e série. — 1. Astolfi (Italie), en 11" 9/10. 2. Van Looveren (Belgique), à une longueur.

6e série. — 1. Derksen (Hollande), 11" 9/10 ; 2. Gille (Luxembourg), à une longueur.

7e série. — 1. Scherens (Belgique), 12" 6/10 ; 2. Priestly (Nouvelle-Zelande), à une roue.

8e série. — 1. Plattner (Suisse), 12" ; 2. Magnussen (Danemark).

9e série. — 1. Terruzzi (Italie), 12" 8/10 ; 2. Senfftleben, à un quart de roue.

10e série. — 1. Ghella (Italie), 12" ; 2. Koblauch, à une demi-longueur.

REPECHAGE

Premier repêchage. — 1. Pauwels (Belgique), les 200 mètres en 12" 2/10. 2. Magnussen (Danemark), à 1 long. Deuxième repêchage. — 1. Senfftleben (France), les 200 m. en 12" 7/10. 2. Nielsen (Danemark), à 1/2 long.

HUITIEMES DE FINALE

1. Van Vliet (Holl.), 200 m. en 11" 9/10 ; 2. Van Looveren (B.).

1. Louis Gerardin (Fr.), 12" 7/10. 2. Koblauch (Dan.), à une roue.

1. Reginald Harris (G.-B.), 12" 2/10. 2. Pauwels (Belg.), à 1 long. 1/2.

1. Scherens (B.), 12" 9/10 ; 2. Terruzzi (It.), à 5 mètres.

1. Derksen (Hol.), 12" 2/10 ; 2. Priestly (N.-Z.), à 1 long.

1. Astolfi (It.), 12" 8/10 ; 2. Iacoponelli (Fr.), à une demi-long.

1. Plattner (Suisse), 12" 3/10 ; 2. Gillen (Hol.), 13" 1/10.

1. Mario Ghella (It.), 12" 4/10 ; 2. Senfftleben (Fr.).

DAUTHUILLE-ROBINSON ?

NEW-YORK (par câble).

« Ray Robinson contre Laurent Dauthuille... »

Cette rumeur qui circulait dans les milieux pugilistiques, nous fut confirmée par M. Al Weill, matchmaker de l'International Boxing Club.

— Il est exact, déclarait M. Weill, que j'aimerais conclure, pour cet automne, au Madison Square Garden de New-York, un combat Robinson-Dauthuille. Toutefois, ce n'est pour le moment qu'un projet et nous n'en sommes même pas au stade des pourparlers, car Max Wexman, représentant de Laurent Dauthuille en Amérique, est actuellement absent de New-York.

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** l'intransigeant sont reçues
100, rue de Richelieu
De 9 h. à 12 h. et de 14 h à 18 h. Sauf samedis après-midi, dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

F. 33 a. tient. intér. ch. pers. sle ou ménage. Ethuis. NOR. 05-74.

J. Fem. cu. pl. vend. lingerie ou art. simil. Ecrire *Paris-presse* 452.

Lieutenant photographe, connaissant Oaxlid et Rollei, cherche emploi maison de reproduction. Ecrire « Paris-presse » 456.

Ex-directrice maison gros comm. sténodact. not. angl. ch. secrétariat à diriger, second. ut. patron, peut organ. serv. reste. Séc. réf. Ecr. Mme Berlin, 35, r. Jouffroy. 17e.

H.E.C. hom. doit 20 ans ayant occupé poste important tech. situat. direction aff. sér. exig. initiative et responsabilité. Ire préférence PARIS. Ecr. N° 402 065 à COMTANT, 17, rue Vivienne.

EMPLOIS DE BUREAU

Dame possédant machine prend trav. comptable. BEAUFILS. FLA. 00-39.

Caissier b. réf. cherche place. Ecr. R. Lemoine, 17, r. Pasteur, Antony.

CHEF COMPTABLE retraité cherche emploi stable après midi. Ecrire « Paris presse » 448.

J.F. dip. sofa samedis ch. emp. st. dact. compt. ou rut. *Paris-presse* 451.

Vte fonct. Finances bon. éduc., bon. instr., ch. récept. client., courrier, trav. bureau 4 apr.-midis semaine. Ecrire « Paris-presse » n° 446.

GENS DE MAISON

Dame de confiance parlant parfaitement l'anglais cherc. place femme de chambre. Ecr. *Paris-presse* 457.

J. H. 23 a. cherche place valet cuisinier Paris, banlieue. Ecrire : « Paris-presse » n 454.

INDUSTRIE

Chef grosse achats ch. alt. métallurgie ou photo, lib. suite. Ecr. L. Marchois, 47, r. Comète, Asnières.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Sténodact. tarif rédaction. C.I.P.E. 1, square Jolliot-Curie. SÉG. 73-19.

Imp. Sté près Saint-Lazare rech. b. sténodactylo expér. libre suite. Se prés. WERTH, 16, r. Pépinière.

On dem. sténodactylo expér. pour remplac. Sté des Chiffons, 102-104, rue du Landy, Plaine-Saint-Denis.

Sténodactylo français anglais ou anglais conn. yiddish si poss. Ecr. seul. 119, rue Saint-Dominique.

AIDE-COMPT. hom. dipl. ESC ou équival. Se prés. lundi 29 (matin) 88, rue Lafayette.

On dem. pour PARIS :
Une SECRÉTAIRE connaiss. contrairement anglais, sténodact. française ou anglaise, se réf. références exigées. Ecrire lettre manuscrite sans timbre p. réponse. Publicité GUESNIER, 123, Bd Bessières, Paris, qui tr. (Ne pas se présenter.)

Impte Sté quart. Montparnasse dem. **STENODACT.**
Début. s'abstenir. Ecr. av. référ. à N° 62.410 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne, Paris-17e q. tr.

On dem. pour maison confection **STENODACTYLO**
bonne présentation pour. passer quelques modèles, taille 40 si possible. Se présenter le matin sauf samedi, BASTA, 5, cité Paradis.

Rech. excel. sténodact. lib. suite. FRIDEN, 104, rue Jouffroy, Paris.

Entrepr. industr. PARIS cherche **SECR. STENODACT.** 30 à 35 ANS
Sit. stable. Indiq. âge, sit. famille, réf. et prét. Ecr. à M. GABRIEL, 5, Boul. Arago, PARIS (13e).

J. Fil. Franç. dact. conn. allem. Se prés. 14-18 h. Omlor, 38, r. Liège-8e.

On dem. pour PARIS : FACTURIÈRE AIDE-COMPT. pour. tenir comptes clients. Très sér. référ. exigés. Ecrire av. curic. vitæ sans timbre p. réponse. Publicité GUESNIER, 123, Bd Bessières, Paris, qui transmettra. (Ne pas se présenter).

COUT. MODES, CONFECT.

A dom. brodeuses Cornély 3 fils et Broderies perrières et brod. angl. Se prés. Liboz, 267, r. St-Honoré.

On demande compagne-patronière, aide-compagne expér. avec certif. travail. Ecrire N° 6743 Agence Maille, 7, rue des Italiens (9e).

Bonne rectifieuse tricot jersey, très bonne surjeteuse bonne repas, belle et vitesse qual. DEROSA, 8, avenue Sœur-Rosalie (13e).

Tr. bonne brodeuse pour Côte Azur DELABAYE, 2, rue Germain-Pilon.

Robes Entrepreneuses pour robes lainage. Se prés. av. modèle à part. lundi : Charbon, 115, r. d'Aboukir.

Mécanicienne canadienne cuir chasse. Bala, 67, rue Montorgueil.

GENS DE MAISON

Dem. DOMESTIQUES, 208, rue de Rivoli, de 10 à 12 h. bureau 12.

On dem. valet de chamb. et femme de chamb. sér. exig. Téléph. matin de 10 à 13 h. : 468 CHAVILLE.

INDUSTRIE

CITROEN
embauche de suite :
AJUSTEURS FABRICATION
TOURNEURS FABRICATION
RECTIFIEURS FABRICATION
FRAISEURS FABRICATION
AJUSTEURS MONTEURS
ARMÉCANIEN ET RESSORTS
(A bondin)
CONTROL PROFESSIONNELS
(mécanique et tôlerie)
Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Import. Sté recherche d'URGENCE **DESSINATEUR** études 2e échelon Ecr. av. réf. à N° 62.574 Contesse Publicité 8, squ. Dordogne, Paris-17e, q. tr.

Moteurs spécial. ligne H.T., B.T. Agence Boissy-St-Léger (S.-et-O.). Se prés. : 86, r. des Cévennes (15e).

CHEF ATELIER
pour diriger atelier machines à coudre et finition. Sérieuses référ. Situation stable. Quartier Nation. Ecrire à P.P.C., 39, boulevard Berthier. Sorr. 43, PARIS (17e).

R. professionnels Théâtre, Cha., chanteurs, fer au Ets DIGARD, 55, rue de la Motte-Aubervilliers.

CITROEN-CLICHY
embauche de suite :
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS
DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours, même le samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Import. Sté mécanique générale banlieue Nord recherche :
DESSINATEURS-PROJET.
DESSINATEURS Etudes 1er et 2e échelons
DESSINATEURS Petites études
1re sorte, primes production, cantine, avant. soc. Ecr. av. curr. vit. N° 13.786 Publicité SWERTS, 36, ter, rue Taitbout-Verrycke.

TUYAUTEURS-SOUDEURS
Se présent. 8 h. Industrielle de Chauffage, 4, r. Escudier, Boulogne.

Ch. serruriers conn. tr. b. menuis. métal. et pouv. travaill. sur plan 35 ans minim. C.M.L.S. 65, rue Sergent (11e) de 8 h. à 9 h. 30.

On rech. excellent DÉPANNEUR RADIO. Situation stable. Ne pas se présenter. Ecr. prétent. et référ. à V.D. 141 ter, r. Saussaie.

Ecs-monteurs. Chefs monteurs électriciens, spécialistes postes T.H.T. connaissances électriques exigées. Ecrire avec références G.T.E.F., 25, rue de Courcelles, PARIS. Inutile se présenter.

« IDEAL STANDARD » AULNAY-s/BOIS rech. d'urgence **MANŒUVRES**
spécialisés fonderie et ateliers usinage. Cantine, avantages sociaux. 35 ans maximum. Ecrire référ. détaillées, âge et prétentions. Ne pas se présenter.

On demande **BOBINIERS** urgent **ELECTRICIENS SUR PLATEFORME**
hautement qualifiés sér. références exigées. Situation stable. S'adres. Ets AUBRY et SIMONIN, 32, bd du Parc, NEUILLY-sur-SEINE.

DESSINATEUR études 1er éch. 28-30 a. Ecr. N° 13.790 Publicité Sweerts, 36 ter, r. Tour-Auvergne.

Ch. charpentiers en fer d'atel. sach. reprod. 35 a. minim. C.M.L.S., 65, r. Sergent (11e) de 8 h. à 9 h. 30.

OUVRIERS ENTRETIEN tous à mains. Travail stable, 75 fr. heure. Ecrire B.P. n° 9 PARIS 15e.

On dem. OUTILLEURS 1re force sér. réf. profess. exig. Se présenter, 11, rue Danesme, PARIS (19e).

On dem. pour usine Vincennes **CONTREMAITRESSES**
25-35 ans habituées à commander nombreux personnel féminin. Envoyer curric. vitæ détaillé sous le n° 13.795 Publicité SWERTS, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne, Paris.

Dem. tuyauteurs P1 pr hydraulique et vapeur bte pression. Cantine. Prox. métro. Se prés. 9 h. M.I.O.M. 162, bd Stalingrad, Vitry-s/Seine.

ARENA, 35, avenue Faidherbe, à MONTREUIL (Seine) demande **REGLEURS** et REGLEUSES connaissant condenseuses variables. Me Maille. Cantine.

Dem. jeune gens 16-18 a. pr trav. atel. Se pr. mardi 30 août 9-12 h. Permoir Idéal, 29, bd Carnot-12e.

DIVERS

Demandons chef d'équipe manutention 20 à 35 ans sérieuses référ. exig. S'adress. Martin et Cie, 25, cours Vincennes (20e) de 9 à 11 h.

Sté Paris, d'Allin. demande pour visiter succursales inspecteur ou trice 35 à 40 ans énergique très actif ayant déjà dirigé personnel. Permis conduire obligatoire. Ecrire avec sér. référ. COURTY, N° 604, rue Vivienne, 17, Paris.

Dem. fille garç. 15 à p. hôtel près parents. 19, Bd Diderot (12e).

Dem. VENDEUR spécialis. chauffage, Equipement Ménager, 11, sl Hôtel-de-Ville. Se présent. 9 h. 30.

Coiffeuse-visa exi. pas., mise au court. gr. salns immédiats. Studio Turenne, 82, rue de Turenne (3e).

Entreprise réorganisant ses services dispose postes intérieurs et extérieurs. Se prés. matinée 226 ter à M. PALIS, 34, Bd Haussmann 5e étage droite, 9 à 12 heures.

Emballeurs pr région Paris équipe **MAÇON-LIMOUSINANT**
pour travaux rendement. Entrepr. CLAVIER, 90, Bd Magenta, Paris.

CARTONNIERS
demi-fin
45, quai de la Seine, PARIS.

Excel. situat. à M. courag. possed. voit. pr vte facile produits artic. avantag. Maillert 3, cours St-Emilion, Paris-Bercy, mat. 9-10 h. 30.

On demande jeune homme 15-16 a. pour courses présenté par parents. Sté DES CHIFFONS, 102-104, r. du Landy, PLAINE SAINT-DENIS.

Dem. peintres ind. au pistolet, on ouvrières en voitures. S'adr. 9, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, le matin.

On demande vendeuse en maroquinerie ou chaussures. Pas exp. s'abst. Se prés. SABRIN, 37, Chaussée d'Antin.

Rech. mécanic.-dépanneur machines comptab. ou similaires. Ecr. avec référ. O.C., 5 bis, r. Keppler (16e).

Ch. J.F. 21 à 30 a. pr bar moderne. B. prés. sér. 4, r. du Rhin (19e).

Dem. jeune fille présentant bien pour vente articles de Paris. Se présenter 10, rue Caumartin (9e).

Dem. représentant très introduit clientèle confiserie Seine, Seine-et-Oise. Ne pas se présenter. Ecrire Curry, 15, av. Turgot, Drancy (S.).

Gardes d'enfants 200 fr

Home enf. 3 à 6 a. b. jour. cure air La Vigie, Evecquemont, p. Vaux S.-O.

Travaux à façon 200 fr

Peintur. papier. PAUL, INV. 52-88.

Gérances 300 fr

Bouteterie off. gér. lib. Vol. 20-77.

Cb. gérance vente café p. 1 an ds 2e ou 10e, recol. journ. 10.000. D'ap. 500.000 à marchandises. Ecr. av. dét. Laurent, 21, av. Gabriel Péri, St-Ouen.

Représentations 500 fr

Import. Fabriq. Aliment rég. Paris tech. Jne H. actif pr l'extér. Sit. stab. et d'aven.